

Proverbes dictons synonymes...

Révissez vos classiques

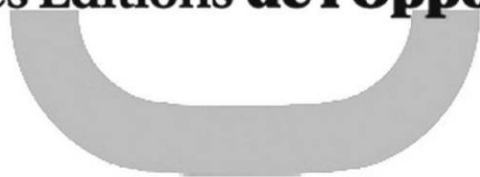
500 questions pour vous tester



Proverbes dictons synonymes

500 questions pour vous tester

les Editions de l'Opportun



Éditions de l'Opportun
12, rue Dupetit Thouars 75003 PARIS

Editeur : Stéphane Chabenat
Direction d'ouvrage : Sylvie Pina
Conception des questions : Bénédicte Gaillard
Conception maquette, rédaction graphique : Michel Bayetto
Imprimé en Europe
N° ISBN : 978-2-36075-029-0
Dépôt légal : à parution

Sommaire

100 questions sur l'orthographe p. 17

100 questions sur l'étymologie p. 37

**100 questions sur les antonymes p. 57
et synonymes**

**100 questions sur les proverbes p. 75
et dictons**

100 questions sur la dictée p. 95

Solutions p. 117

ORTHOGRAPHE

1002

QUESTIONS SUR

l'orthographe

1. **Comment appelle-t-on des mots qui se prononcent de la même manière mais qui s'écrivent de façon différente ?**
2. **Parmi ces mots, lesquels sont mal orthographiés ?**
 - a. cathéchisme b. cathédrale
 - c. érythème d. éthymologie
3. **Associez chacun de ces noms à sa définition :**
 - a. amande 1. fruit que l'on mange
 - b. amende 2. contravention
4. **La phrase : « Des ennuis, on en n'a jamais eu autant. » comporte une faute. Laquelle ?**
5. **Barrez le mot qui ne convient pas : un récit empreint/emprunt d'humour.**
6. **Quels sont les mots d'un nom composé (ouvre-boîte, arc-en-ciel, etc.) qui peuvent se mettre au pluriel lorsque le nom composé est au pluriel ?**
 - a. les adjectifs b. les noms
 - c. les prépositions d. les verbes

7. Recopiez la phrase suivante en écrivant la bonne forme de tout : « (Tout) ennuyée et (tout) honteuse, elle nous raconta (tout) ses malheurs. »
8. Tous les adverbes qui se terminent par le son [amã] (qui riment avec « maman », comme « bruyamment ») s'écrivent avec deux « m ».
a. vrai b. faux
9. Ces mêmes adverbes se terminant par [amã] s'écrivent toujours avec un « a » dans l'avant-dernière syllabe.
a. vrai b. faux
10. Du point de vue de l'orthographe, quel est le point commun entre « nez », « coccyx » et « bras » ?
11. Un « n » ou deux ? A vous de compléter :
i.....ouï et i.....ombrable.
12. Écrivez les bonnes finales :
« La voi..... de mon GPS m'indique la voi..... à prendre. »

13. On peut écrire : « Elle a l'air fier de son fils » ou « Elle a l'air fière de son fils ».
a. vrai b. faux
14. Monsieur Dupont s'est fait couper les cheveux hier. Erreur, c'était sa femme. Que faut-il écrire ?
15. A la 3^e personne du pluriel, les verbes conjugués à un mode personnel se terminent toujours par « -nt », quels que soient le temps et le mode.
a. vrai b. faux
16. Quelle est la phrase correctement écrite ?
a. Il a appris l'Italien à Rome.
b. Il a appris l'italien à Rome.
17. Énoncez la règle qui indique quand il faut mettre une cédille au « c ».
18. En français, il n'existe qu'un seul mot qui s'écrit avec un accent grave sur le « u » : où.
a. vrai b. faux
19. S'il y a plus d'un bonhomme de neige, qu'écrira-t-on ? des

- 20. Quel est le titre correctement écrit ?**
a. Y-a-t'il un pilote dans l'avion ?
b. Y-a-t-il un pilote dans l'avion ?
c. Y a-t-il un pilote dans l'avion ?
d. Y a-t'il un pilote dans l'avion ?
- 21. Si vous voulez réussir votre omelette, vous y mettrez des cèpes ou des ceps ?**
- 22. Le nom EVENEMENT peut s'écrire événement ou évènement.**
a. vrai b. faux
- 23. Comment écrit-on un journal au pluriel ?**
- 24. Quel est le bon pluriel ?**
a. les terminals de l'aéroport
b. les terminaux de l'aéroport
- 25. Complétez l'adjectif : « Julia est mon actrice favorite et Brad est mon acteur fav..... »**
- 26. Associez chacun de ces homonymes au terme qui lui correspond :**
a. foi 1. organe
b. foie 2. occasion
c. fois 3. croyance

- 27. Complétez ces noms masculins et chassez l'intrus.**
un caduc..... – un jubil.....
un macchab..... – un mus.....
un troph.....
- 28. Le participe passé d'un verbe conjugué avec l'auxiliaire être s'accorde toujours avec son sujet.**
a. vrai b. faux
- 29. Laquelle de ces indications horaires est correctement écrite ?**
a. trois heures et demi
b. trois heures et demie
c. trois heures et demies
- 30. Dans la phrase suivante, soulignez les mots qui doivent s'écrire avec une majuscule : « L'hôtesse a dû expliquer en anglais aux chinois ce qu'était une salade russe. »**
- 31. La phrase : « Seul les notes au-dessus de la moyenne comptent. » comporte une faute. Laquelle ?**

32. Le pluriel révélera l'intrus parmi ces noms. Trouvez-le.

- a. cérémonial
- b. choral
- c. orignal
- d. récital

33. Combien de « l » ? Complétez les mots de la phrase suivante :

« Épe.....e-moi le nom que je dois écrire sur l'enve.....oppe. »

34. Parmi ces noms, quel est l'intrus ?

- a. des bijoux
- b. des choux
- c. des courroux
- d. des genoux

35. Un ou plusieurs « h » ? et où ?

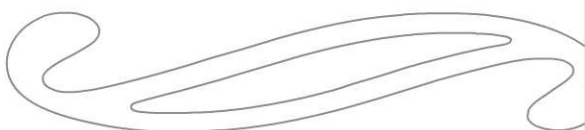
Complétez le mot suivant :

un r.....od.....d.....endron.

36. Complétez les expressions suivantes avec partie ou parti :

- a. tirer..... de quelque chose
- b. faire..... de quelque chose

- 37. Pour mettre au pluriel un nom composé formé d'un verbe et d'un nom (du type *pèse-personne*), il suffit de mettre le nom au pluriel.**
a. vrai b. faux
- 38. Vous n'allez pas commander un seul drap bleu marine, mais deux. Qu'allez-vous écrire ?**
 Deux draps
- 39. Parmi ces déterminants (adjectifs numéraux), quel est l'intrus ?**
a. cent
b. mille
c. vingt
- 40. Mettez au passé composé la phrase suivante :**
 « Les livres qu'elles lisent leur plaisent. »
- 41. Parmi ces noms, quels sont ceux dont on est sûr qu'ils sont au pluriel ?**
a. champs
b. puits
c. remords
d. sports



42. Quelles sont les exceptions à la règle
« On écrit *m* au lieu de *n* devant *m, b, p* » ?
43. Quelle est la phrase correctement écrite ?
a. Un tas d'idées lui traverse la tête.
b. Un tas d'idées lui traversent la tête.
44. D'un point de vue orthographique,
qu'ont en commun les adjectifs marron
et orange ?
45. Il y a des « i » et des « y », mais où ?
pol.....v.....n.....l.....que
46. La phrase : « S'ils vont de paire, c'est
qu'ils vont ensemble. » comporte une
erreur. Laquelle ?
47. Associez à chacun de ces deux
homonymes le nom qui lui correspond.
a. golf 1. baie en mer
b. golfe 2. sport
48. Laquelle de ces phrases est
correctement écrite ?
a. Deux demi-heures font une heure.
b. Deux demie-heures font une heure.
c. Deux demies-heures font une heure.

49. « Allez-vous-en » est ce que l'on écrit à une personne que l'on vouvoie.
Qu'écrirez-vous à cette même personne si vous la tutoyez ?
50. On écrit « pâtée » avec un « e » muet final parce que :
- a. parce que ça fait plus joli
 - b. parce que c'est une exception à la règle des noms féminins en -té
 - c. parce qu'il est formé avec le suffixe -ée
51. Écrivez en toutes lettres 20 euros, 80 euros et 90 euros.
52. Si vos vœux se réalisent, vous pourrez écrire qu'ils ont été ex.....
53. Le féminin révélera l'intrus.
Trouvez-le :
- a. douillet
 - b. guilleret
 - c. maigrelet
 - d. replet
54. Barrez le mot qui ne convient pas si l'on parle d'une cuisinière exceptionnelle :
- une cuisinière hors pair/paire.

55. Parmi ces noms, lequel est féminin ?

- a. colchique
- b. effluve
- c. épithète
- d. hémisphère

56. Écrivez au passé composé la phrase :

« Les amours se succèdent,
mais ne se ressemblent pas. »

57. Quelle est la phrase correctement écrite ?

- a. Le maire reçoit sur rendez-vous tous les samedi.
- b. Le maire reçoit sur rendez-vous tous les samedis.

58. Parmi ces noms, quel est celui dont on ne peut savoir s'il est au singulier ou au pluriel ?

- a. aveux
- b. essieux
- c. freux
- d. lieux

**59. Monsieur Dupont s'est acheté une nouvelle voiture hier.
Erreur ! C'était sa femme.
Que faut-il écrire ?**

- 60. Quels sont les homonymes (ou homophones) de « sot » ?**
- 61. La phrase : « Va le voir, ne fusse qu'un instant. » comporte une faute. Laquelle ?**
- 62. On ne met jamais d'accent sur un « e » qui précède une consonne double.**
a. vrai b. faux
- 63. Complétez le verbe de la phrase :**
 « Comment travailler plus en se fatig..... moins ? »
- 64. Quelle est la phrase correctement écrite ?**
a. Aucun des membres de l'équipe n'accepte cette proposition.
b. Aucun des membres de l'équipe n'acceptent cette proposition.
- 65. Mettez au féminin : « un Turc et un Grec ».**
- 66. « S » ou « c » ? A vous de compléter :**
 « Que sont ensées savoir les personnes ensées ? »

67. Parmi ces noms, lequel est masculin ?

- a. astérisque
- b. écritoire
- c. équivoque
- d. nacre

68. Recopiez la phrase en écrivant

les nombres en toutes lettres :

« Je suis à la page 200 de ce livre de 300 pages. »

69. Expriment une quantité nulle, « aucun » est toujours au singulier.

- a. vrai b. faux

70. Le féminin révélera l'intrus. Trouvez-le.

- a. faisan
- b. partisan
- c. paysan
- d. roman

71. Avec ou sans « h » à l'initial ?

A vous de compléter si besoin est.

.....umer – onéreux – ormis
.....allô – abitude

72. Quelle est la phrase correctement écrite ?

- a. Il a vécu un véritable martyr.
- b. Il a vécu un véritable martyre.

- 73. Tous les noms et adjectifs se terminant par « -el » au masculin doublent le « l » au féminin.**
a. vrai b. faux
- 74. Accord ou pas d'accord ? A vous de compléter :**
 « Vous ne regretterez pas les quelques euros que vous aura coût...
 ce hors-série. »
- 75. Barrez l'adjectif qui ne convient pas :**
 une situation cahotique/chaotique.
- 76. En français, combien de mots se terminent par la lettre « q » ?**
a. 1
b. 2
c. 5
d. 11
- 77. D'un point de vue orthographique, quel est le point commun entre « monsieur » et « lequel » ?**
- 78. Il existe deux verbes « teinter », l'un qui est synonyme de « colorer », l'autre qui est synonyme de « résonner ».**
a. vrai b. faux

79. Consonne muette finale ou pas ? A vous de compléter si besoin.

un artichau..... – un cauchemar.....
malgré..... – un poid.....

80. Le pronom « leur » prend un « s » quand il est au pluriel.

a. vrai b. faux

81. Quelle est la phrase correctement écrite ?

a. Prend-elle le train ou l'avion ?
b. Prend-t-elle le train ou l'avion ?

82. Complétez avec « court » ou « cours » :
« Il était à d'idées. »

83. Parmi ces mots, lesquels portent un accent indu ?

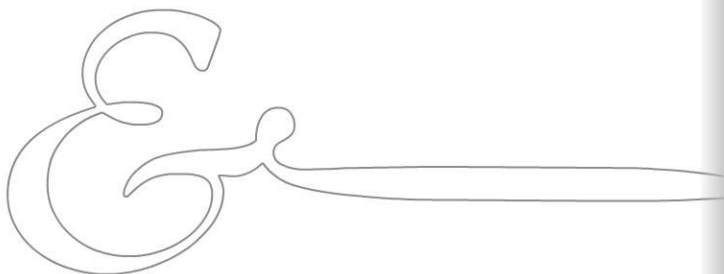
a. chapître b. cloître
c. épître d. goître

84. Barrez le nom qui ne convient pas :
poser une brique de champ/chant.

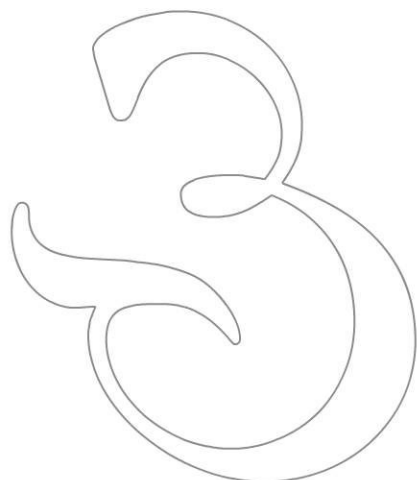


- 85. Quel nombre maximum de consonnes consécutives peut-on trouver dans un mot ?**
 a. 3
 b. 4
 c. 5
- 86. Mettez la phrase suivante au passé composé :**
 « Voici la méthode qu'ils choisissent d'appliquer. »
- 87. Un ou deux « c » ? A vous de compléter.**
 a.....outumé – a.....ariâtre
 a.....abit – a.....ommoder
 a.....olade – a.....arien
- 88. Dans quels cas écrit-on « -ueil- » au lieu de « -euil- » ?**
- 89. Complétez chacune des expressions suivantes avec « chair », « chaire » ou « chère ».**
 a. faire bonne
 b. la d'une église
 c. de la à saucisse
- 90. La phrase : « Quoiqu'il décide de faire, je le soutiendrai. » comporte une faute. Laquelle ?**

91. Qu'ont en commun les mots « trahir »
et « maïs » ?
92. Quelle est la phrase correctement
écrite ?
- a. Nous travaillons ensemble depuis
de longues années.
 - b. Nous travaillons ensembles depuis
de longues années.
93. Expliquez l'accord du participe passé de
la phrase : « Les objectifs qu'elle s'est
fixés ne sont pas raisonnables. »
94. Tous les noms et adjectifs se terminant
par « -ot » au masculin ont un féminin
en « -otte ».
- a. vrai b. faux
95. Barrez le nom qui ne convient pas :
« Le modèle doit garder la
pose/pause pendant une heure. »
96. Dans quel cas écrit-on un « fonds »
(nom singulier avec « s » final) ?



- 97. Quelle est la phrase correctement écrite ?**
a. Je ne sais pas qu'elle est sa décision.
b. Je ne sais pas quelle est sa décision.
- 98. Associez chacun de ces homonymes au nom qui lui correspond.**
a. compte **1.** récit
b. conte **2.** calcul
c. comte **3.** noble
- 99. Depuis les rectifications de l'orthographe, on peut écrire « exéma ». Quelle est l'ancienne graphie ?**
- 100. En français, il existe un seul nom qui, lorsqu'on le met au pluriel, change à l'oral mais pas à l'écrit. Quel est ce mot ?**



ETYMOLOGIE

1002

QUESTIONS SUR

l'étymologie

1. « Nénuphar » est un nom qui vient du grec ancien.
a. vrai b. faux
2. En étymologie, qu'appelle-t-on un emprunt ?
3. Le français appartient à une famille de langues à laquelle appartient également l'hindi.
a. vrai b. faux
4. « Cordonnier » vient d'un nom propre de lieu. Quel est ce nom propre ?
5. Lequel de ces noms n'a jamais existé en latin ?
a. album
b. aluminium
c. aquarium
d. auditorium
6. D'après l'étymologie de son nom, qu'est-ce qu'un dinosaure ?
7. « Escampette » et « camp » sont de la même famille étymologique.
a. vrai b. faux

8. Quel lien étymologique existe-t-il entre « assommer » et « sommeil » ?
9. Cherchez la langue d'origine de ces noms et vous trouverez l'intrus.
- a. couffin
 - b. échec
 - c. goujat
 - d. gourbi
10. Un nom d'oiseau se rapproche étymologiquement du prénom Pierre. Quel est ce nom ?
11. Que signifie « ju » en japonais, que l'on retrouve dans « judo » et dans « ju-jitsu » ?
12. Les premières attestations du nom « thérapeute » datent :
- a. du XVIII^e siècle
 - b. du XIX^e siècle
 - c. du XX^e siècle
13. Le nom « tunnel » est un emprunt à l'anglais qui, lui-même, a emprunté un nom français. Quel est ce nom ?

- 14. Dans son sens étymologique,
« tomber » signifie « faire une chute
dans une tombe ».**
a. vrai b. faux
- 15. Rattacher l'étymologie de
« choucroute » à « chou » est un
exemple d'étymologie populaire.
Qu'appelle-t-on étymologie populaire ?**
- 16. Quel instrument de musique tire
son nom de son inventeur ?**
a. Le basson
b. Le clavecin
c. Le saxophone
- 17. De quel autre animal le poulain
peut-il être rapproché d'un point de vue
étymologique ?**
- 18. Parmi ces noms, lequel vient
d'un patronyme ?**
a. Barème
b. Œdème
c. Système
- 19. « Marmite », qui désigne aujourd'hui
un récipient servant à la cuisson
des aliments muni d'un couvercle,**

signifiait en ancien français
« hypocrite ». Comment peut-on
expliquer l'évolution du sens ?

20. « Couteau » et « couper » appartiennent
à la même famille étymologique.

a. vrai b. faux

21. Selon l'étymologie de son nom,
de quel autre animal le caméléon
se rapproche-t-il ?

22. Parmi ces fruits, lequel porte un nom
qui ne vient pas du latin ?

a. abricot
b. citron
c. pomme
d. prune

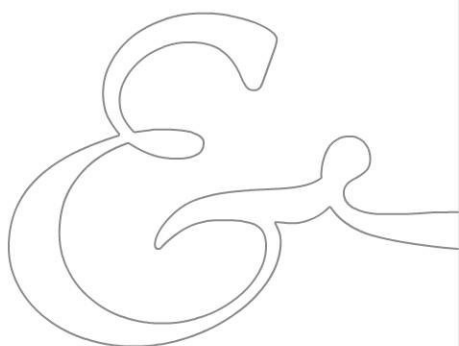
23. Le nom d'un signe de ponctuation est
issu du nom de celui à qui l'on attribue
son invention. De quel signe s'agit-il ?

24. « Calvaire » et « chauve » appartiennent
à la même famille étymologique.

a. vrai b. faux

25. A quelle langue a été emprunté
notre nom féminin « calèche » ?

26. Parmi ces noms, lequel n'appartient pas à la même famille étymologique que « chien » ?
a. chenet
b. chenille
c. chiot
27. D'un point de vue étymologique, qu'ont en commun les noms « loisir », « manoir » et « plaisir » ?
28. Le nom « arènes » vient du latin « arena »
Que signifiait-il chez les Romains ?
a. le lieu du sable
b. le lieu du sacre
c. le lieu du sang
29. Durant quel siècle eut lieu la plus grande vague d'emprunts à l'italien ?
30. Le nom « gaz » est un emprunt à l'arabe.
a. vrai b. faux
31. Quel est le sens de l'adjectif grec ancien « gymnos » dont est issu le nom « gymnastique » ?



32. « Sardine » et « Sardaigne »
ont la même étymologie.
a. vrai b. faux
33. Le nom « coccyx » est à rapprocher
étymologiquement du nom
d'un oiseau. Quel est cet oiseau ?
34. Pourquoi appelle-t-on « robinet »
le dispositif permettant de réguler
l'écoulement d'eau au bout
d'une canalisation ?
35. « Météore » vient d'un mot grec
qui signifie :
a. qui s'échappe du ciel
b. qui s'élève dans les airs
c. qui tombe sur la terre
36. Les anglicismes « panel »,
« label », « jury » et « sport »
ont un point commun. Lequel ?
37. D'un point de vue étymologique,
« plonger » veut dire
« tomber dans l'eau avec du plomb ».
a. vrai b. faux

- 38. Comment appelle-t-on le groupe de langues auquel appartient le français ?**
- 39. Le nom « hasard » vient de l'arabe « az-ard ». Que signifie ce nom dans cette langue ?**
- a. le bol**
 - b. la chance**
 - c. le dé**
 - d. la réussite**
- 40. En étymologie, qu'appelle-t-on des doublets ?**
- 41. Les noms « ski », « slalom », « fjord » ont été empruntés à une même langue. Quelle est cette langue ?**
- 42. Le nom « salade » vient de l'espagnol.**
- a. vrai**
 - b. faux**
- 43. Lorsqu'on donne l'étymologie d'un mot, on donne son étymon. Qu'est-ce que l'étymon ?**
- 44. Parmi ces mots, lequel ne vient pas d'un nom propre de lieu ?**
- a. bauxite**
 - b. parvis**
 - c. tarentule**

45. Le radical « éco- » que l'on retrouve dans « écologie », « économie », etc. vient du grec ancien « oikos ». Que signifiait ce nom ?
46. Le verbe « échouer » et le nom « échec » appartiennent à la même famille étymologique.
a. vrai b. faux
47. Les noms « cédille », « pastille », « vanille » ont été empruntés à une même langue.
Quelle est cette langue ?
48. Parmi ces noms, lequel n'est pas un emprunt à l'italien ?
a. balustrade
b. cascade
c. cavalcade
d. parade
49. Le nom « corbillard » vient du nom d'une ville française.
Quelle est cette ville ?
50. A partir des lettres suivantes, reconstituez le doublet issu du latin « nativus ».
AAFFIÏNNT :

51. En étymologie, qu'appelle-t-on un calque ?
52. « Nager » et « naviguer » sont de la même famille étymologique.
a. vrai b. faux
53. Deux noms du vocabulaire des mathématiques sont issus d'un même mot arabe. Quels sont ces noms ?
54. Parmi ces mots, lequel n'est pas issu du gaulois ?
a. bonde
b. bretelle
c. chêne
d. ruche
55. Si l'on s'en tient à son étymologie, qu'est-ce qu'un hippopotame ?
56. « Péage » et « payer » appartiennent à la même famille étymologique.
a. vrai b. faux
57. Quel mot du vocabulaire de la géométrie est de la même famille étymologique que « œuf » ?

58. La nicotine doit son nom à Jean Nicot qui a introduit le tabac en France. Durant quel siècle cet ambassadeur de la France au Portugal a-t-il vécu ?
59. Parmi ces noms de fleurs, lequel n'est pas formé à partir d'un nom propre ?
a. dahlia
b. forsythia
c. fuchsia
d. pétunia
60. A l'origine, le pronom « on » est le même mot qu'un nom commun masculin employé aujourd'hui encore. Quel est ce nom ?
61. Le nom « guitare » est un emprunt à l'espagnol.
a. vrai b. faux
62. La ville de Nice tire son nom du grec « nike ». Que signifie ce nom ?
63. « Zen » est un mot emprunté :
a. au chinois
b. au japonais



- 64. Quels sont les deux noms d'animal que l'on a créés à partir du grec « hippos », « cheval » ?**
- 65. D'un point de vue étymologique, « janvier » est à rapprocher de « jeudi ».**
a. vrai b. faux
- 66. Le doublet populaire de « potion » est un nom dont le sens peut s'opposer. Quel est-il ?**
- 67. D'après son étymologie, le tentacule de la pieuvre est un organe qui lui sert à :**
a. marcher
b. palper
c. piquer
d. s'attacher
- 68. Quel vocable a-t-on créé à partir du nom des deux premières lettres de l'alphabet grec ?**
- 69. Laquelle de ces confiseries doit son nom à un nom propre ?**
a. macaron
b. nougat
c. praline

70. Les langues d'oc et d'oïl regroupent l'ensemble des dialectes parlés en France, respectivement au nord et au sud de la Loire. A quoi correspondent « oc » et « oïl » ?

71. « Métier » et « ministère » appartiennent à la même famille étymologique.
a. vrai b. faux

72. « Anorak », « igloo » et « kayak » sont des mots empruntés à une même langue. Quelle est cette langue ?

73. Les premières attestations du nom « biberon » datent :
a. du XIV^e siècle
b. du XVII^e siècle
c. du XIX^e siècle

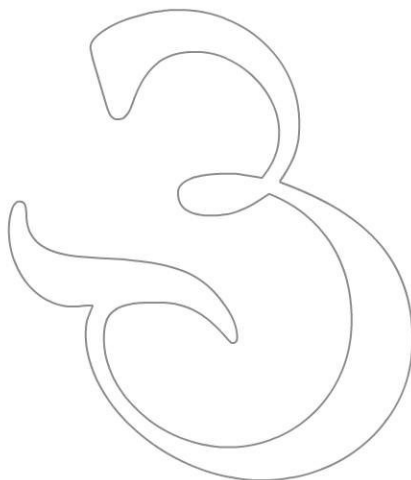
74. Le nom de la fleur marguerite vient du latin « margarita ».
Que signifiait ce nom en latin ?

75. La morphine est ainsi appelée en référence au dieu du sommeil dans la mythologie grecque.
Quel est le nom de ce dieu ?

- 76. La guillotine doit son nom à Joseph Ignace Guillotin qui était :**
a. bourreau
b. juge
c. médecin
- 77. « Fragile » a été emprunté au XIV^e siècle au latin « fragilis ». Quel est son doublet populaire ?**
- 78. La turquoise doit son nom à la Turquie.**
a. vrai b. faux
- 79. Parmi ces noms, lequel ne vient pas d'un nom de marque déposée ?**
a. aspirine
b. brumisateur
c. pastis
d. rustine
- 80. A partir des lettres suivantes, reconstituez les deux noms formant un doublet.**
AEHHILLÔÔPTT.
- 81. Le prénom Boniface vient du latin « bonifacius ». Décomposez-le en deux parties et trouvez son sens.**

- 82. Les premières attestations du nom « sauna », emprunté au finnois, datent :**
a. du XVII^e siècle
b. du XIX^e siècle
c. du XX^e siècle
- 83. D'un point de vue étymologique, qu'ont en commun les noms des quatre points cardinaux : nord, sud, est et ouest ?**
- 84. « Macaron » et « macaroni » sont tous les deux empruntés à un même mot italien.**
a. vrai b. faux
- 85. Mécène, à qui l'on doit le nom « mécène », était :**
a. le père des neuf muses qui leur donna tout ce dont elles avaient besoin pour développer chacune leur art
b. un demi-dieu qui consacra sa vie aux arts
c. un riche Romain qui a consacré sa fortune au développement des arts
- 86. Si le suffixe « -on » est un diminutif en français (« ânon », « caneton », « carafon »...), quel sens a-t-il dans des mots qui nous viennent de l'italien tels que « filon », « ballon », « salon »... ?**

- 87. Lequel de ces noms de couleur ne vient pas du latin ?**
- a. bleu**
 - b. jaune**
 - c. rouge**
 - d. vert**
- 88. Le nom « panique » vient du nom du dieu grec Pan. Comment explique-t-on le lien entre ces deux noms ?**
- 89. Le nom « hamster » est un emprunt à :**
- a. l'allemand**
 - b. l'anglais**
 - c. le néerlandais**
- 90. Le Tchèque Karel Capek a utilisé le mot « robota » pour désigner les ouvriers artificiels dans sa pièce de théâtre de science-fiction *R.U.R.* (1920), et de là est né le nom « robot ». Mais que signifie « robota » en tchèque ?**



91. Parmi ces noms de fromage, lequel ne doit pas son nom au nom de la ville dont il est la spécialité ?
a. banon
b. morbier
c. reblochon
d. roquefort
92. A partir des lettres suivantes, reconstituez les deux noms formant un doublet.
ACDDÉÉÉIILLT
93. A quelle époque le français a-t-il emprunté au latin le nom « prospectus » ?
a. au XVIII^e siècle
b. au XIX^e siècle
c. au XX^e siècle
94. D'après son étymologie, quel est le sens du nom « hélicoptère » ?
95. A combien évalue-t-on environ le nombre de mots d'origine gauloise qui existent dans le français actuel ?
a. une trentaine
b. environ 150
c. un peu plus de 1 000

96. « Epreuve » et « preuve »
appartiennent à la même famille
étymologique.
a. vrai b. faux
97. En grec ancien, le poing se disait
« pugmê ». Quel nom issu de ce mot
grec est aujourd'hui employé en
français ?
98. L'anglicisme « sponsor », utilisé
pour désigner celui qui soutient
financièrement une action sportive
ou culturelle à des fins publicitaires,
est lui-même un emprunt au latin.
a. vrai b. faux
99. Quel était le sens premier du nom
« calepin » ?
a. agenda
b. dictionnaire
c. livre d'images
100. A l'origine, le passeport
est le document qui autorise à entrer
dans un pays en bateau.
a. vrai b. faux

ANTONYMES ET SYNONYMES

1002

QUESTIONS SUR

**les antonymes
et synonymes**

1. Quel est le synonyme de « antonyme » ?
2. Quelle expression non familière est équivalente à « avoir les foies » ?
3. Ces radicaux, les uns tirés du latin, les autres du grec, forment des couples par leur synonymie. Retrouvez-les.

a. uni-	1. tétra-
b. quadri-	2. penta-
c. quinqu(é)-	3. mono-
4. Citez au moins cinq synonymes familiers de « chaussure ».
5. Parmi ces adjectifs, lequel est synonyme de « déliquescent » ?
 - a. décadent
 - b. malingre
 - c. délicat
 - d. descendant
6. Quels sont les deux principaux préfixes qui servent à former des contraires ?
7. Je suis synonyme à la fois de « birème » et de « problème ». Qui suis-je ?

8. Par quels synonymes de « mettre » pourrait-on remplacer le verbe dans chacune de ces expressions ?
- a. mettre un pull
 - b. mettre un plat sur la table
 - c. mettre la table
9. Dans le registre courant, « s'abîmer » a pour synonyme « se détériorer ». Quel(s) synonyme(s) a-t-il lorsqu'il est utilisé dans le registre littéraire ?
10. Quel est le verbe antonyme de l'expression « faire long feu » ?
11. De ces deux termes, lequel est l'antonyme de « partial » ?
- a. objectif
 - b. subjectif
12. Je suis à la fois synonyme de « boire » et antonyme de « monter ». Qui suis-je ?
13. Lequel de ces deux termes est synonyme de « thuriféraire » ?
- a. courageux
 - b. flatteur

14. Quel est le radical d'origine grecque synonyme de « rouge » ?
15. Lequel de ces deux adjectifs est antonyme de « frugal » ?
a. copieux
b. léger
16. Dans le registre courant, quel est le synonyme de l'argot « scoumoune » ?
17. Quel est l'antonyme de « apogée » pris dans son sens astronomique ?
18. L'expression « faire pièce à quelque chose » est synonyme de « faire allusion à quelque chose ».
a. vrai b. faux
19. Je suis à la fois synonyme de « larme » et de « branche ». Qui suis-je ?
20. Quel est l'antonyme de « ponant » ?
21. Lequel de ces adjectifs est synonyme de « primesautier » ?
a. nouveau
b. printanier
c. spontané

22. Par quel synonyme pourrait-on remplacer « demeure » dans l'expression « il n'y a pas péril en la demeure » ?
23. Je suis à la fois synonyme de « soupe » et antonyme de « richesse ». Qui suis-je ?
24. L'expression « de derrière les fagots » est synonyme de :
- a. médiocre
 - b. excellent
25. Quelle expression familière évoquant un personnage de la commedia dell'arte est synonyme de « avoir une brioche au four » ?
26. Quel est le radical antonyme du radical « phil (o)- » ?
27. Parmi ces adjectifs, lequel ne contient pas le préfixe négatif « dé- » ?
- a. débonnaire
 - b. décalé
 - c. délivré
28. « Bambou » et « assommoir » sont synonymes dans une expression. Quelle est-elle ?

29. Par quels synonymes de « faire » pourrait-on remplacer le verbe dans chacune de ces expressions ?
- a. faire ses études :
 - b. faire sa loi :
 - c. faire un gâteau :
30. Quel radical tiré du grec utilise-t-on comme synonyme de « vert » ?
31. Quel adjectif antonyme de « bas », « abject » est utilisé également comme prénom ?
32. « Admonition » et « admonestation » sont synonymes.
- a. vrai b. faux
33. « Jaunisse » a un synonyme dans la langue médicale. Quel est-il ?
34. Lequel de ces adjectifs est antonyme de « hyalin » ?
- a. opaque
 - b. transparent
35. Dans quelle expression « flèche » et « feu » sont-ils synonymes ?



36. Lequel de ces mots ne contient pas le préfixe négatif « in- » ?
a. incliné
b. inhibé
c. inouï
37. Quel radical tiré du latin utilise-t-on comme synonyme de « se déplacer » ?
38. « Prolixe » et « laconique » sont antonymes.
a. vrai b. faux
39. Je suis à la fois synonyme de « espion » et antonyme de « voyant ». Qui suis-je ?
40. Reformez les couples d'adjectifs synonymes.
a. méridional 1. nordique
b. septentrional 2. austral
41. Les expressions « arriver comme mars en carême » et « arriver comme marée en carême » sont synonymes.
a. vrai b. faux
42. Quel radical tiré du grec utilise-t-on comme synonyme de « soleil » ?

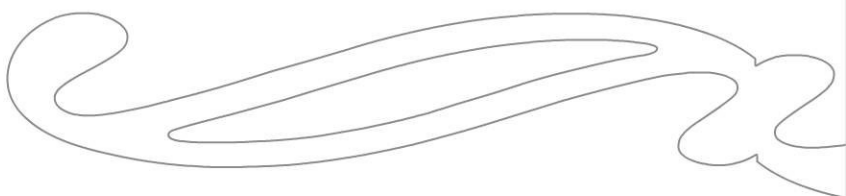
- 43. Trouvez l'adjectif de couleur synonyme de ces adjectifs et chassez l'intrus.**
 a. éburné
 b. lilial
 c. opalin
 d. réséda
- 44. Quelle expression se rapprochant de « conduire le pied au plancher » est son antonyme ?**
- 45. Remplacer chacune de ces expressions par un verbe synonyme.**
 a. dire par cœur :
 b. dire à voix basse :
 c. dire plusieurs fois :
- 46. Donnez un adjectif antonyme de « coruscant ».**
- 47. Au XIX^e siècle, « mec » était synonyme de :**
 a. fou
 b. maître
 c. métèque
- 48. Trouvez l'antonyme de « insipide », qui se rapproche le plus de la forme de cet adjectif.**

49. Dans leur sens figuré, « acmé »
et « nadir » sont synonymes.
a. vrai b. faux
50. Dans l'expression « avoir maille à partir
avec quelqu'un », par quel synonyme
pourrait-on remplacer le verbe partir ?
51. « Charivari » a pour antonyme :
a. ordre
b. silence
52. Je suis à la fois synonyme
de « détergent » et de « réprimande ».
Qui suis-je ?
53. L'antonyme de « longiligne »
est « courtiligne ».
a. vrai b. faux
54. Le radical « intra- » qui signifie
« à l'intérieur » (intraveineux,
intranet...) est tiré du latin.
Il a un synonyme tiré du grec.
Quel est ce radical ?
55. « Interlope » a pour antonyme « légal ».
a. vrai b. faux

- 56. Citez au moins cinq synonymes familiers de « argent » (dans le sens de « monnaie »).**
- 57. Cherchez leur antonyme et vous trouverez l'intrus.**
- a.** avouable
 - b.** capable
 - c.** fiable
 - d.** solvable
- 58. De quel verbe du registre courant les verbes argotiques « bigorner », « brosser », « pruner », « mornifler » sont-ils synonymes ?**
- 59. Le radical « drom- » tiré du grec a pour synonyme :**
- a.** courir
 - b.** lutter
 - c.** tourner
- 60. « Hésiter » et « dénoncer » ont un synonyme commun. Lequel ?**
- 61. Parmi ces adjectifs, lequel est synonyme de « cacochyme » ?**
- a.** maladif
 - b.** parallèle
 - c.** vaporeux

62. « Oreille » et « journal » ont un synonyme commun. Lequel ?
63. « Réticence » a pour synonyme « dissimulation ».
a. vrai b. faux
64. Quel est le synonyme de « rhombe » ?
65. Parmi ces expressions, laquelle n'est pas synonyme des deux autres ?
a. dévisser son billard
b. déchirer son tablier
c. prendre un billet de parterre
66. Le radical « poly- », tiré du grec, signifie « plusieurs ». Il a deux radicaux synonymes, qui eux sont tirés du latin. Lesquels ?
67. Quel est l'antonyme de « vernaculaire » ?
a. crépusculaire
b. pénitenciaire
c. véhiculaire
68. Donnez un ou plusieurs antonymes de l'adjectif « léonin » lorsqu'il est pris au sens figuré.

69. « Syndrome » et « symptôme » sont synonymes.
a. vrai b. faux
70. Quel radical tiré du grec utilise-t-on comme synonyme de « droit » ?
71. « Succube » est synonyme de :
a. chasseresse
b. diablesse
c. prêtresse
72. Je suis à la fois synonyme de « faim » et de « plaque ». Qui suis-je ?
73. Donnez un antonyme de « torpeur ».
74. Trouvez le synonyme commun de ces noms et chassez l'intrus.
a. airbag
b. calo
c. nibard
d. robert
75. Je suis synonyme à la fois de « balai » et de « printemps ». Qui suis-je ?



76. « Fringant » a pour antonyme « ingambe ».
a. vrai b. faux
77. Quel est le radical, tiré du latin,
synonyme du radical « péri- » ?
78. Parmi ces noms, lequel est synonyme
de « longanimité » ?
a. générosité
b. patience
c. persévérance
79. De quel autre verbe « cailler »
et « peler » sont-ils synonymes
dans la langue familière ?
80. Par quel synonyme littéraire pourrait-on
remplacer « modèle » dans l'expression
« un modèle de vertu » ?
81. Comment appelle-t-on la figure de style
consistant à associer deux termes dont
les sens s'opposent ?
a. anaphore
b. chiasme
c. oxymore

82. Je suis à la fois un prénom et un synonyme de « magnanime ». Qui suis-je ?
83. « Session » et « arrêt » sont synonymes.
a. vrai b. faux
84. De quel verbe du registre courant l'expression argotique « décoller la cafetière » est-elle synonyme ?
85. Donnez deux radicaux tirés du latin et un du grec synonymes de la préposition « sous ».
86. Lequel de ces adjectifs est synonyme de « accort » ?
a. aimable
b. harmonieux
c. semblable
87. Donnez trois synonymes familiers de « voiture ».
88. Quel nom de mets est synonyme de « brouillard » ?

- 89. Trouvez le synonyme commun à ces noms et chassez l'intrus.**
a. algarade
b. baroud
c. black-out
d. rixe
- 90. Je suis à la fois synonyme de « syllabe » et de « plaisir ». Qui suis-je ?**
- 91. « Paire » et « malle » sont synonymes dans une expression. Laquelle ?**
- 92. « Émacier » est un antonyme de « libérer ».**
a. vrai **b.** faux
- 93. Quel synonyme de « mariage » utilise-t-on dans le registre littéraire ?**
- 94. Parmi ces verbes, lequel est antonyme de « vilipender » ?**
a. édifier
b. louer
c. offrir

95. « Gauche » et « droit » sont antonymes. Ils ont chacun un synonyme. Quels sont ces adjectifs ?
96. Quel radical tiré du latin utilise-t-on comme synonyme de « nuit » ?
97. « Velléitaire » a pour antonyme « hésitant ».
a. vrai b. faux
98. Associez chacun de ces radicaux à son synonyme.
- | | |
|---------------|-----------|
| a. lith (o)- | 1. or |
| b. xyl (o)- | 2. bois |
| c. chrys (o)- | 3. feu |
| d. pyr (o)- | 4. pierre |
99. Dans le registre courant, quel est le synonyme de l'adjectif familier « vioque » ?
100. Miction a pour synonyme « mélange ».
a. vrai b. faux

PROVERBES ET DICTONS

1002

QUESTIONS SUR

**les proverbes
et dictons**

1. Quel autre proverbe évoquant le père et le fils dit le contraire de « tel père, tel fils » ?
2. Quel est le titre de la fable de Jean de La Fontaine dont la morale a donné le proverbe : « La raison du plus fort est toujours la meilleure » ?
3. Quelle est la suite du proverbe « Il est plus aisé pour un chameau d'entrer par le chas d'une aiguille que pour... » ?
4. Comment écrit-on le premier mot du proverbe : « ... beau mentir qui vient de loin » ?
 - a. A
 - b. À
5. Quel proverbe emploie-t-on pour dire que l'on peut toujours trouver quelque chose de positif, même dans un événement fâcheux ou pénible ?
6. Le proverbe « A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire » est une citation de :
 - a. Corneille
 - b. Hugo
 - c. Racine

7. Quel saint fête-t-on le jour où il faut surveiller ses bourgeons ?
8. Quelle est la nature grammaticale de « bien » dans le proverbe « Bien mal acquis ne profite jamais » ?
a. adjectif
b. adverbe
c. nom
9. Quel est le mot manquant dans le proverbe suivant : « Bonne renommée vaut mieux que ... dorée » ?
10. Quel autre proverbe évoquant le chien a le même sens que « Bon sang ne saurait mentir » ?
11. Que signifie « caque » dans le proverbe « La caque sent toujours le hareng » ?
12. D'après le proverbe, à qui la chance sourit-elle ?
a. aux audacieux
b. aux courageux
c. aux fortunés

13. **Comment écrit-on le dernier mot du proverbe : « Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas que l'on te » ?**
14. **« Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point » : à qui doit-on cette citation devenue proverbe ?**
15. **Quel est le sens de « hanter » dans le proverbe « Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es » ?**
16. **De quelle locution latine vient le proverbe : « La loi est dure, mais c'est la loi » ?**
17. **Quel proverbe emploie-t-on pour dire qu'un nouvel amour fait oublier celui qu'il remplace ?**
18. **« L'enfer est pavé de bonnes intentions » est un proverbe issu d'une citation de Jean-Paul Sartre.**
a. vrai b. faux
19. **De quelle maxime actuelle l'ancien proverbe « Maille à maille se fait le hautbergeon » se rapproche-t-il ?**

20. D'après le proverbe, que faut-il garder pour la soif ?

- a. une flasque**
- b. une gourde**
- c. une poire**
- d. une pomme**

**21. Quel est le sens du proverbe :
« Le chien aboie, la caravane passe » ?**

22. Le proverbe « Il y a loin de la coupe aux lèvres » est une métaphore religieuse.

- a. vrai**
- b. faux**

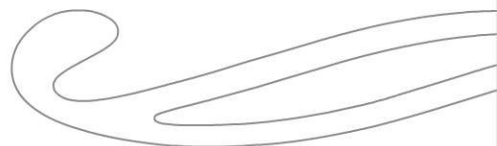
23. Quel proverbe évoquant le monde des fleurs est l'équivalent de « Toute médaille a son revers » ?

24. Quel proverbe tente de combattre la procrastination ?

**25. Un dicton nous assure « qu'à la Sainte-Catherine, tout bois prend racine. »
A quelle période est-il donc préférable de faire ses plantations ?**

26. D'après le proverbe, pour qui n'y a-t-il pas d'heure ?

- 27. Quelle figure de style retrouve-t-on dans le proverbe « Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger » ?**
a. une anacoluthie
b. un chiasme
c. un euphémisme
- 28. Le proverbe « Rien ne sert de courir, il faut partir à point » est la morale d'une fable de Jean de La Fontaine.**
a. vrai **b.** faux
- 29. Quel est l'équivalent latin du proverbe : « Si tu veux la paix, prépare la guerre » ?**
- 30. De quel proverbe est inspiré le trait comique : « Qui trop embrasse a mal aux reins » ?**
- 31. Le proverbe « Quand le bâtiment va, tout va » est une métaphore tirée de la marine.**
a. vrai **b.** faux
- 32. S'il pleut à la Saint-Médard, que se passera-t-il ?**

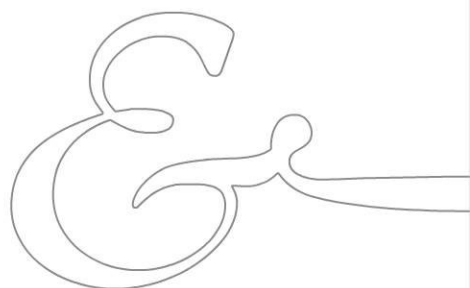


33. Comment écrit-on le deuxième mot du proverbe suivant : « Un ... vaut mieux que deux tu l'auras » ?
a. tien
b. tiens
c. tient
34. Quel adage latin emploie-t-on pour signifier que l'on dit plus facilement une vérité lorsqu'on a bu ?
35. Quelle figure de style est employée dans le proverbe : « Qui s'excuse s'accuse » ?
a. l'assonance
b. l'hypallage
c. la redondance
36. Quel proverbe évoquant le monde de la musique est équivalent à :
« L'habit ne fait pas le moine » ?
37. Le proverbe « A chacun son métier, les vaches seront bien gardées » est tiré de la morale d'une fable de Jean de La Fontaine.
a. vrai b. faux

- 38. Le proverbe : « L'appétit vient en mangeant » présente une construction ancienne qui, aujourd'hui, est considérée comme fautive. De quoi s'agit-il ?**
- 39. Selon le proverbe, qui la faim fait-elle sortir du bois ?**
a. le cerf
b. le loup
c. le renard
- 40. Retrouvez le proverbe dont les trois mots principaux sont « deux », « dire », « faire ».**
- 41. Comment se termine cet ancien dicton : « Qui se garde à carreau... » ?**
a. ...prend tout sur le dos
b. ...ne risque jamais gros
c. ...n'est jamais capot
- 42. Quelle est la forme latine du proverbe : « L'erreur est humaine » ?**
- 43. Le proverbe : « Chassez le naturel, il revient au galop » est tiré du Nouveau Testament.**
a. vrai b. faux

44. Comment se termine le proverbe :
« Grand diseur n'est pas grand... » ?
45. D'après le proverbe, qu'est-ce qui constitue la politesse des rois ?
a. l'exactitude
b. la galanterie
c. le beau langage
46. A quelle locution latine correspond le proverbe : « Les paroles s'envolent, les écrits restent » ?
47. Quel qualificatif est attribué à la femme dans le proverbe : « Ciel pommelé et femme ... ne sont pas de longue durée » ?
48. Quel proverbe évoquant le petit gibier nous enseigne que lorsqu'on n'a pas ce que l'on désire, il faut se contenter de ce que l'on a ?
49. Que signifie le proverbe : « Quand le vin est tiré, il faut le boire » ?
a. Quand on s'est trop engagé dans une affaire, on ne peut plus reculer.
b. Il faut savoir assumer les conséquences de ses actes.

- 50. Quel proverbe utilise-t-on pour dire à quelqu'un qu'avant de dénoncer les défauts des autres, il devrait prendre conscience des siens, qui peuvent être encore plus gros.**
- 51. D'après le proverbe, qui est mère de tous les vices ?**
a. la gourmandise
b. la jalousie
c. l'oisiveté
- 52. Quel proverbe forme-t-on à partir de bien, mieux et ennemi ?**
- 53. Quelle fable de La Fontaine est à l'origine du proverbe : « En toute chose, il faut considérer la fin » ?**
a. La grenouille qui se veut faire aussi grosse que le bœuf
b. Le loup et la cigogne
c. Le renard et le bouc
- 54. Dans quelles circonstances emploie-t-on l'adage : « L'âne frotte l'âne » ?**



55. D'après sa construction, quel est le sens du proverbe : « Tout est bien qui finit bien » ?
a. Tout ce qui est bien finit bien
b. Tout ce qui finit bien est bien.
56. « L'union fait la force » est un proverbe tiré des *Trois mousquetaires* d'Alexandre Dumas.
a. vrai b. faux
57. A quel proverbe Paul Valéry fait-il allusion lorsqu'il écrit : « Génie ! Ô longue impatience ! » (*Ébauche d'un serpent*, Charmes, 1922) ?
58. Selon le proverbe, pour qui n'y a-t-il pas de héros ?
59. Quel proverbe jouant sur l'homonymie rappelle que la patience est plus efficace que le savoir ?
60. D'après le proverbe, d'où jaillit la lumière ?
a. de la discussion
b. de la réflexion
c. de la recherche

61. Quelle est la fin du proverbe :
« Bien faire et laisser... » ?
62. Que signifie le proverbe :
« Charbonnier est maître chez soi » ?
63. Le proverbe « Le temps, c'est de l'argent » est une traduction du grec ancien.
a. vrai b. faux
64. De quel proverbe a-t-on tiré le proverbe humoristique : « Au royaume des cyclopes, les borgnes sont aveugles » ?
65. Le conseil « Mets à profit le jour présent » vient d'une locution latine. Laquelle ?
66. Le proverbe « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende » est d'origine populaire.
a. vrai b. faux
67. Comment s'appelle la science qui étudie les proverbes ?



- 68. Coluche a déformé le proverbe**
« L'argent ne fait pas le bonheur »
Qu'a-t-il dit ?
a. L'argent ne fait pas le bonheur,
mais il y contribue.
b. L'argent ne fait pas le bonheur
des pauvres.
- 69. Dans le proverbe « Advienne que**
pourra », le verbe « advenir » est
au présent. Mais de quel mode ?
a. impératif
b. indicatif
b. subjonctif
- 70. Quel est le sens de « vilain »**
dans le proverbe « Jeu de mains,
jeu de vilains » ?
- 71. D'après le proverbe, que fit le diable**
quand il devint vieux ?
- 72. Que signifie le proverbe :**
« Petite pluie abat grand vent » ?
a. Un petit événement peut
provoquer de grands désastres
b. Un petit rien peut venir à bout
d'une grande colère

- 73. Quel chanteur a détourné le proverbe :
« Qui sème le vent récolte la tempête »
pour en faire le titre d'un de ses albums ?**
- 74. Parmi ces termes, lesquels désignent
des sortes de proverbes ?
aphérèse – aphorisme
apocope – apophtegme**
- 75. Selon le proverbe, quel jour pleurera
celui qui rit le vendredi ?**
- 76. De quel proverbe s'inspire le proverbe
détourné : « C'est en jurant qu'on
devient fort en jurons » ?**
- 77. Quel mot termine le proverbe :
« A cheval donné, on ne regarde point
les ... » ?**
- 78. Le proverbe : « On ne voit bien qu'avec
le cœur, l'essentiel est invisible pour les
yeux » est tiré de l'Evangile.
a. vrai b. faux**
- 79. Laquelle de ces deux phrases
est le vrai proverbe ?
a. A bon chat, bon rat.
b. A bon rat, bon chat.**

80. Quel proverbe peut-on former à partir des noms « maçon », « mur », « pied » ?

81. Comment se termine le proverbe « Chat échaudé craint l'eau ... » ?

- a. chaude**
- b. froide**

82. De quel proverbe actuel le sens de l'ancien proverbe « Bon cavalier monte à toute main » se rapproche-t-il ?

- a. Qui ne tente rien n'a rien**
- b. Qui veut voyager loin ménage sa monture**

83. Quel autre proverbe emploie-t-on dans le même sens que « Mieux vaut tard que jamais » ?

84. « Nul n'est prophète en son pays » est un proverbe tiré de l'Evangile.

- a. vrai**
- b. faux**

85. Quels verbes complètent le proverbe suivant :

« Il n'est pas nécessaire d'.....
..... pour
... ni de pour
..... » ?

86. Quel proverbe emploie-t-on pour dire que l'on profite de l'absence de ses supérieurs pour faire ce dont on a envie ?
87. Selon le proverbe, qui est la mère de toute sûreté ?
a. la discrétion
b. la prudence
c. la réflexion
88. « Un verre, ça va, trois verres, bonjour les dégâts » est un slogan que le Comité français d'éducation pour la santé a créé pour sa campagne de 1992.
a. vrai b. faux
89. Quel proverbe peut-on former avec « entendre » et « sourd » ?
90. Quel humoriste a traduit la locution latine « Alea jacta est », qui signifie « Le sort en est jeté » par « Ils sont bavards à la gare de l'Est » ?
91. Le proverbe « Tel est pris qui croyait prendre » est tiré d'une pièce de Molière.
a. vrai b. faux

- 92. A quelle occasion emploie-t-on le proverbe « Pierre qui roule n'amasse pas mousse » ?**
- 93. Quel autre proverbe se rapproche par son sens du proverbe « Nécessité fait loi » ?**
- 94. A quel auteur latin Francis Bacon, Thomas Hobbe, Sigmund Freud, ont-ils emprunté la phrase devenue proverbe « Homo homini lupus », autrement dit « L'homme est un loup pour l'homme » ?**
- a. Cicéron**
 - b. Plaute**
 - c. Virgile**
- 95. Quel proverbe emploie-t-on pour dire que bien souvent, on n'envisage les choses que de son propre point de vue ?**
- 96. Laquelle de ces deux phrases correspond à un proverbe ?**
- a. A malheur, malheur et demi**
 - b. A malin, malin et demi**
- 97. Complétez le dicton suivant :**
- « Noël au,
Pâques au»

- 98. Quand on dit « Paris ne s'est pas fait un jour », on adapte un proverbe d'une autre langue qui cite une autre ville. De quelle ville s'agit-il ?**
- 99. A quelle activité le proverbe « Il ne faut jamais jeter le manche après la cognée » fait-il allusion ?**
- a.** celle du boxeur
 - b.** celle du bûcheron
 - c.** celle du cuisinier
- 100. Quel proverbe est articulé autour des deux verbes « venir » et « attendre » ?**

DICTÉE

1002

QUESTIONS SUR

la dictée



DICTÉE 1

Il y avait au milieu de la terrasse un petit lit d'ivoire, couvert de peaux de linx avec des coussins en plumes de perroquet, animal fathidique consacré aux Dieux, et dans les quatre coins s'élevaient quatre longues cassolettes remplies de nard, d'encen, de cinnamome et de myrhe. L'esclave alluma les parfums. Salammbô regarda l'étoile polaire ; elle salua lentement les quatre points du ciel.

GUSTAVE FLAUBERT,
SALOMBÔ, 1879

1. Combien de mots mal orthographiés comporte cet extrait ?
2. Quelle est la fonction de « un petit lit d'ivoire » ?
3. Quel est le sujet de « s'élevaient » ?
4. Parmi les quatre parfums cités, lesquels sont des résines ?
5. Quels sont les deux temps de la conjugaison utilisés dans cet extrait ?

DICTÉE 2

Madame Derville voyait avec étonnement que son amie, toujours grondé par M. de Rénal, à cause de l'excessive simplicité de sa toilette, venait de prendre des bâts à jour et de charmants petits souliers arrivés de Paris. Depuis trois jours, la seule distraction de madame de Rénal avait été de taillé, et de faire faire en toute hâte, par Élisabeth, une robe d'été, d'une jolie petite étoffe fort à la mode.

STENDHAL,
LE ROUGE ET LE NOIR, 1884

6. Combien de mots mal orthographiés comporte cet extrait ?
7. Quel est le verbe conjugué à la forme passive ?
8. Quelle est la nature de « fort » dans cet extrait ?
9. Quel est le verbe de la même famille que « distraction » ?
10. « Soulier » vient du gaulois : vrai ou faux ?

DICTÉE 3

Le lendemain soir, la Griotte repartit en chasse comme de coutume. Il lui sembla qu'elle suivrait Pierre plus aisément. Il marchait au milieu de la route sans tourner la tête de droite et de gauche, comme une personne honête qui se promène, pour se promener, et n'a rien à craindre. Il s'enfonça tranquillement dans l'ombre des accacias. Elle crut le tenir, avec l'autre peut-être. Mais brusquement il se retourna.

JULES RENARD,
SOURIRES PINCÉS, 1890

11. Combien de mots mal orthographiés comporte cet extrait ?
12. A quel temps et quel mode est conjugué « suivrait » ?
13. « Lendemain » est un adverbe : vrai ou faux ?
14. Le nom de l'arbre cité dans cet extrait vient de l'arabe. Vrai ou faux ?
15. Donnez le nom, l'adjectif et l'adverbe dérivés de « craindre ».

DICTÉE 4

Cependant frère Monsoreau descendait un des escaliers qui conduisaient de la nef au cœur, et venait ouvrir la porte de bronze donnant dans la cripte située entre les deux escaliers. En même temps, le moine du milieu abaissait son capuchon, et montrait la grande cicatrice, noble signe auxquels les parisiens reconnaissaient avec tant d'ivresse celui qui déjà passait pour le héros des catholiques, en attendant qu'il devînt leur martyr.

ALEXANDRE DUMAS,
LA DAME DE MONSOREAU, 1890

16. Combien de mots mal orthographiés comporte cet extrait ?
17. A quel temps et quel mode est conjugué le dernier verbe du texte ?
18. Cet extrait comporte un gentilé. Quel est-il ?
19. Quel est l'homonyme de « héros » et que signifie-t-il ?
20. Combien de pronoms relatifs l'extrait comporte-t-il ?

DICTÉE 5

La passion s'honore et jouit parfois de ses douleurs, mais le mal que j'éprouvais était affreux. Je redescendi au salon, où quelques personnes causaient près de la porte du jardin. Le piano était ouvert, et moi, si souvent calmée ou exaltée par la musique, j'y cherchais quelque secours, en pensant à une jeune amie irlandaise dont la tristesse et l'affection me revinrent en mémoire. Alors aussi la pensée que Jérôme était malheureux vint régner sur tout autre.

MADAME DE SAMAN,
LES ENCHANTEMENTS DE PRUDENCE, 1873

- 21.** Combien de mots mal orthographiés comporte cet extrait ?
- 22.** Quels sont les temps de l'indicatif utilisés dans cet extrait ?
- 23.** « Passion » s'employait dans un autre sens que celui que nous connaissons aujourd'hui. Quel était ce sens ?
- 24.** Selon son étymologie, on peut dire que la musique est l'art des muses : vrai ou faux ?
- 25.** Relevez le deuxième pronom relatif de l'extrait.

DICTÉE 6

Le proscrit suivit la fée jusqu'à une corniche de rochers si étroite et si effrayante que l'âne et le mulet reculèrent épouvantés ; mais la fée les charma, et ils passèrent. Quand à l'homme, il avait tellement le désir d'échapper à ceux qui le poursuivaient qu'il ne fut pas nécessaire de lui faciner la vue. Il suivit les animeaux, et, dès qu'il eût mis le pied dans le Val-aux-Fées, il reconnut, dans celle qui le conduisait, une fée du premier ordre.

GEORGE SAND,
LA COUPE, 1876

26. Combien de mots mal orthographiés comporte cet extrait ?
27. Quel synonyme pourrait-on employer à la place de « charma » ?
28. D'un point de vue étymologique, de quel mot « fée » se rapproche-t-il ?
a. fatalité b. feinte c. filon
29. Quels sont les pronoms personnels compléments de cet extrait ?
30. Donnez l'infinitif d'un verbe conjugué au passé antérieur.

DICTÉE 7

Des jeunes gens du village, très élégant dans leurs pelisses à col de loutre, parlaient avec déférence au vieux Nazaire Larouche, un grand homme gris au larges épaules osseuses qui n'avait rien changé pour la messe à sa tenue de tous les jours : vêtement court de toile brune doublé de peau de mouton, culottes râpiécées et gros bas de laine grise dans des moccassins en peau d'original.

LOUIS HÉMON,
MARIA CHAPDELAINÉ, 1938

- 31.** Combien de mots mal orthographiés comporte cet extrait ?
- 32.** Combien de verbes conjugués comporte cet extrait ?
- 33.** Parmi ces noms, lequel ne désigne pas un manteau ?
a. caban **b.** kabig **c.** paletot **d.** cothurne
- 34.** Quel est le pluriel du dernier mot de l'extrait ?
- 35.** Quelle est la fonction du groupe « de peau de mouton » ?

DICTÉE 8

Le docteur Marion, dont je n'hésite pas à mêler le nom à cette plaisanterie du plus mauvais goût, me fournit une petite quantité d'acide tartrique et de bicarbonate de soude. A sec, ces deux corps ne réagissent point l'un sur l'autre. Dissous, ils se décomposent : l'acide tartrique se jette sur la soude avec une brutalité sans exemple, chassant ce pauvre bougre d'acide carbonique qui se retire avec une vive effervescence, à l'instar de ces maris trompés qui claquent les portes pour faire voir qu'ils ne sont pas contents.

ALPHONSE ALLAIS, *DEUX ET DEUX FONT CINQ*, 1895

- 36. Combien de mots mal orthographiés comporte cet extrait ?
- 37. Quel est le sujet de « fournit » dans la première phrase ?
- 38. Quel est l'infinitif du verbe dont le premier mot de la troisième phrase est le participe passé ?
- 39. Quelle est la particularité du nom « bougre » ?
- 40. Transformez « l'acide se retire » en phrase nominale.

DICTÉE 9

On répète trop souvent, et non sans quelque raison, que les Français sont casaniers et qu'ils ont peur de s'expatrier, ne fût-ce que momentanément ; on ne saurait donc trop encourager les jeunes qui montrent de l'initiative et féliciter les parents qui savent se résigner à voir leurs enfants s'éloigner d'eux quelques temps pour se créer un avenir. Bon courage donc, mes chers neveux, et puissiez-vous réussir dans vos entreprises, c'est le souhait que votre vieil oncle forme au fonds de son cœur !

HENRI DE GRAFFIGNY,
UN SAUVAGE À PARIS, 1912

- 41.** Combien de mots mal orthographiés comporte cet extrait ?
- 42.** Recopiez la double négation que comporte cet extrait.
- 43.** Relevez le verbe conjugué au présent du subjonctif et donnez son infinitif.
- 44.** Quel est le contraire de « expatrier » ?
- 45.** Quel est le dernier complément d'objet direct de l'extrait ?

DICTÉE 10

[M. de La Tremlays] regardait [Vaunoy] comme un excellent et loyal parents. Les commenseaux du château faisaient comme le maître, et Vaunoy avait l'estime de tout le monde. Il n'y avaient que deux personnages auprès desquels il n'avait point su trouvé grâce : le premier et le plus considérable était Job, le chien favori de Nicolas TremI ; le second n'était autre que Jean-Blanc, l'Albinos. Chaque fois que Vaunoy entrait au salon, Job fixait sur lui ses rondes prunelles et grognait dans ses soies jusqu'à ce que M. de La Tremlays lui eut imposé péremptoirement silence.

PAUL FÉVAL,
LA FORÊT DE RENNES, 1838

46. Combien de mots mal orthographiés comporte cet extrait ?
47. Quel est le sens du premier nom de la deuxième phrase ?
48. Quel adverbe peut-on former sur le premier adjectif de l'extrait ?
49. Relevez le pronom relatif de l'extrait et donnez son antécédent.
50. Combien de verbes du 1^{er} groupe conjugués à l'imparfait de l'indicatif comporte cet extrait ?

DICTÉE 11

Un matin que Suzanne reposait, plongée dans un afaissement qui tenait le milieu entre le sommeil et la mort, le docteur ouvrit la fenêtre pour renouveler l'air de l'appartement, et il ne fut pas peu surpris d'apercevoir Jouselin qui, appuyé contre un arbre, ne quittait pas de vue la maison. Tous les jours l'employé venait à pied de Bayeux avec l'espérance de revoir encore une fois Suzanne ; mais cette consolation lui manquait : Suzanne ne paraissait plus !

CHAMPFLEURY,
MONSIEUR DE BOISDHYVER, 1857

- 51.** Combien de mots mal orthographiés comporte cet extrait ?
- 52.** Relevez les participes passés de cet extrait employés comme adjectifs.
- 53.** Quel est le premier pronom relatif de cet extrait ?
- 54.** Quel élément d'origine latine utilise-t-on pour former des mots évoquant le sommeil ?
- 55.** Le nom « air » employé dans cet extrait est un nom masculin. Vrai ou faux ?

DICTÉE 12

Soudain, tandis que je pensais à tous ces smockings pliés et ambulants qui rentraient en Angleterre, un personnage extravagant surgit parmi ces bagages. [...] Son chapeau, au temps du bel âge de son feutre, avait du être dur ; maintenant, il était plutôt mou. Ce galurin représentait cependant l'unique objet Européen de cette garde-robe. Une longue lévite déboutonnée et remplissant l'office de par-dessus laissait entrevoir une seconde lévite un peu verte que serrait à la taille un cordon fatigué.

ALBERT LONDRES,
LE JUIF ERRANT EST ARRIVÉ, 1930

56. Combien de mots mal orthographiés comporte cet extrait ?
57. Quel est le sujet du dernier verbe de l'extrait ?
58. « Galurin » est un mot du registre littéraire : vrai ou faux ?
59. Combien de participes présents sont employés dans cet extrait ?
60. Qu'est-ce qu'une « lévite » ?

DICTÉE 13

Ceux qu'une nation éclairée a choisi pour rédiger ses lois, pour veiller sur ses intérêts, pour détourner les dangers qui la menacent, ne se laisseront pas séduire par le langage hypocrite d'une fausse philosophie. Ils ne confondront point les sophismes qui conduiraient à une dangeureuse impunité, avec cette sévérité scrupuleuse, nécessaire pour la sécurité de l'innocence.

CONDORCET,
RÉFLEXIONS SUR L'ACCUSATION JUDICIAIRE, 1847

- 61.** Combien de mots mal orthographiés comporte cet extrait ?
- 62.** Quel est le complément d'objet direct de « choisir » ?
- 63.** Quel est l'adverbe de la même famille que « impunité » ?
- 64.** A quel temps et quel mode est conjugué le dernier verbe de l'extrait ?
- 65.** Donnez les deux noms de cet extrait qui contiennent le même radical d'origine grecque.

DICTÉE 14

Les chiqueurs, les hommes à grands feutres gris et à pantalons trop larges qui flânent, cravaté de rouge, de midi à minuit, sur le port, pendant qu'aux bords des quais, dans une lumineuse poussière d'or, halettent et se démènent, les bras et les reins nus, comme moirée de sueur, les portefaix déchargeurs de farine, de blé, d'alpha ou de pains d'huile, ceux-là même dont Puget a immortalisés, dans ses cariatides, les profils de médailles et les pectoreaux musclés de gladiateurs. Marseille !

JEAN LORRAIN,
HEURES D'AFRIQUE, 1899

66. Combien de mots mal orthographiés comporte cet extrait ?
67. Cet extrait est constitué de deux phrases nominales : vrai ou faux ?
68. Quel est l'infinitif du deuxième verbe conjugué de l'extrait ?
69. Qu'est-ce qu'un « faix » ?
70. Quelle périphrase emploie-t-on pour parler de Marseille ?

DICTÉE 15

Tout ce qu'elle [Emma] comprenait, la pauvre créature, c'est qu'elle était la cause de tout les malheurs qui allaient arrivés. Un coup de sabre la ferait veuve ou orpheline, et quelque fût l'événement, tout était fini pour elle. Le meurtrier de Meo ne serait plus son père : le meurtrier de son père ne serait jamais son mari. Elle se débattait en désespéré contre la certitude de son malheur, et ne voyait nul chemin pour y échapper.

EDMOND ABOUT,
TRENTE ET QUARANTE, 1900

- 71.** Combien de mots mal orthographiés comporte cet extrait ?
- 72.** Quelle est la fonction du groupe « veuve ou orpheline » ?
- 73.** Relevez les négations de l'extrait.
- 74.** « Malheur », tout comme « bonheur », est un composé du nom « heur ». Que signifie ce nom ?
- 75.** Relevez toutes les formes du verbe « être » employées dans cet extrait.

DICTÉE 16

Un homme vient d'être nommé à une place considérable ; vous en rencontrez un autre qui était sur les rangs pour le même emploi ; il vous dit pis que pendre du premier ; il l'accuse d'inepsie, d'improbité ; il accumule contre lui les inculpations et les injures ; mais vous parla-t-il sur ce ton deux heures entières, tous ce qu'il vous dira se traduit par un seul mot : envieux.

FRANÇOIS ANDRIEUX,
CONTES ET OPUSCULES EN VERS ET EN PROSE, 1800

76. Combien de mots mal orthographiés comporte cet extrait ?
77. Donnez un synonyme de « improbité ».
78. Quelle est la nature de « pis » ?
79. Dans cet extrait, se « traduire » est un verbe pronominal :
- a. réfléchi
 - b. réciproque
 - c. à valeur passive
80. Relevez les mots dans lesquels on retrouve « in- » servant à exprimer le contraire.

DICTÉE 17

Sur un petit bureau lacqué de blanc, une bougie oubliée brûlait encore, parmi des feuillets manuscrits, des lettres toutes prêtes dans des enveloppes aux monogrammes dorés. Il y avait là aussi du papier à musique sur lequel des notes avaient été griffonnées, comme dans la fièvre de composer. Et quelque livres traînaient parmi de frères bibelots de Saxe : le dernier de la contesse de Noailles, voisinant avec des poésies de Baudelaire et de Verlaine, la philosophie de Kant et celle de Nietzsche.

PIERRE LOTI,
LES DÉSENCHANTÉES, 1908

- 81.** Combien de mots mal orthographiés comporte cet extrait ?
- 82.** Qu'est-ce qu'un « monogramme » ?
- 83.** Quelles sont la nature et la fonction de « manuscrits » ?
- 84.** De quels éléments est composé le dernier nom commun du texte ?
- 85.** Cet extrait comporte une proposition relative. A quel temps est conjugué son verbe ?

DICTÉE 18

Déjà les premiers rayons du jour doraient les murs rougeâtres de Lutèce ; la citée gaulloise se montrait, peu à peu, à travers les vapeurs des marécages qui l'entourent ; rien ne troublait le silence des campagnes ; nulle barque n'apparaissait sur le fleuve, et ce n'était encore que le premier réveil de la nature. Une jeune druidesse devant le jour, a quitté sa paisible demeure ; ses longs cheveux d'ébène flottent en désordre sur ses blanches épaules.

CAMILLE PAGANEL,
THÉODORA OU LA FAMILLE CHRÉTIENNE, 1825

86. Combien de mots mal orthographiés comporte cet extrait ?
87. Quelles sont la nature et la fonction de « rien » ?
88. Quel est le nom actuel de l'ancienne Lutèce ?
89. « Campagne » et « champ » sont de la même famille étymologique : vrai ou faux ?
90. Quel est l'infinitif du verbe conjugué au participe présent dans l'extrait ?

DICTÉE 19

A gauche, la voix qui conduisait à l'écurie, était barrée par un éboulement. Le voyage recommençait, plus pénible et plus dangereux. Des chauve-souris, effarées, voletaient, se collaient, à la voûte de l'accrochage. Il dût se hâter pour ne pas perdre de vue la lumière, il se jeta dans la même galerie ; seulement, où l'enfant passait à l'aise, avec sa souplesse de serpent, lui ne pouvait se glisser sans meurtrir ces membres.

ÉMILE ZOLA,
GERMINAL, 1885

- 91.** Combien de mots mal orthographiés comporte cet extrait ?
- 92.** Relevez les verbes pronominaux de l'extrait.
- 93.** Quelles sont la nature et la fonction du dernier mot de la première phrase ?
- 94.** Quel sens, aujourd'hui tombé en désuétude, avait « meurtrir » autrefois ?
- 95.** Quelle est la 3^e personne du pluriel du passé simple de l'indicatif du premier verbe de l'extrait ?

DICTÉE 20

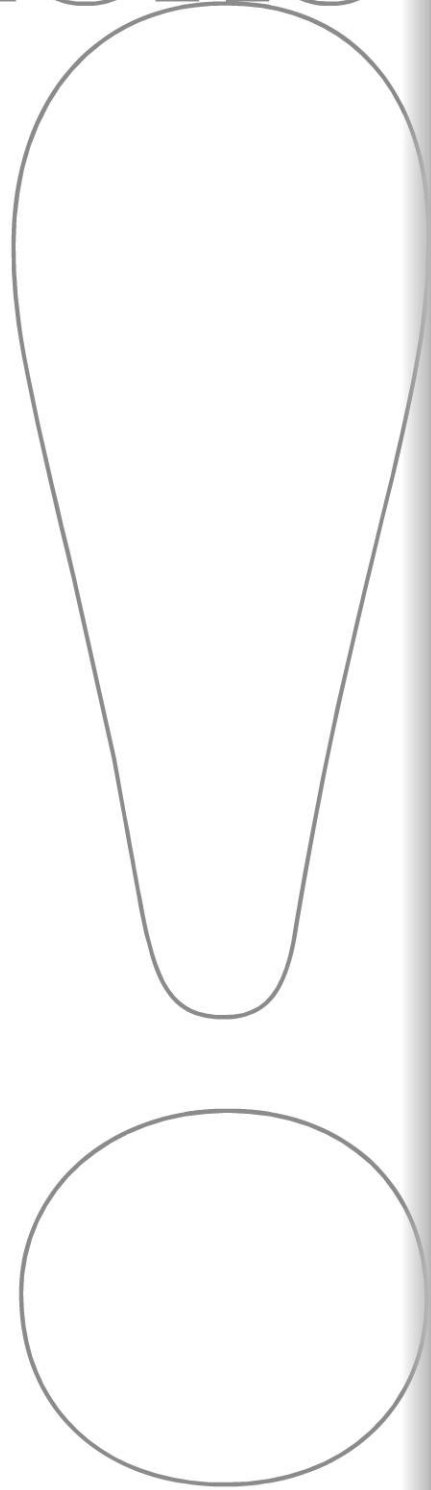
Ce sentiment d'une circonspection exagérée est innée à toutes les natures honêtes qui se trouvent sous le coût d'une catastrophe ; leur puissance d'intuition, leur rapidité de calcul, toutes leurs belles qualités, qui marchent d'habitude l'œil fier et le front haut, se trouvent soudain abattus par la honte et la peur du scandale, comme un chêne par l'ouragan. Il n'y a que les vrais sélérats qui puissent conserver en pareil cas leur présence d'esprit.

ADRIEN PAUL,

LES AVENTURES DU CHEVALIER DE FLOUSTIGNAC, 1861

96. Combien de mots mal orthographiés comporte cet extrait ?
97. Donnez l'infinitif, le temps et le mode de « puissent »
98. Parmi les mots de cet extrait, qui commencent par un « h », quels sont ceux pour lesquels le « h » est aspiré ?
99. Donnez les homonymes de « coût ».
100. Qu'est-ce que la « circonspection » ?

Solutions



100 QUESTIONS SUR L'ORTHOGRAPHE

1. Des homophones ou des homonymes (par exemple ancre et encre).
2. **a. et c.** On écrit *catéchisme* et *étymologie*, sans *h* après le *t*, même si cela fait moins « savant » !
3. **a/1 – b/2.** Pour ne pas confondre ces deux homonymes, on peut se rappeler que *amande* s'écrit avec un *a* comme le verbe manger.
4. Attention à la place de la négation : il faut écrire *Des ennuis, on n'en a jamais eu autant* (on dirait bien *il n'en a jamais eu autant*). Lorsque le complément d'objet direct est *en*, on peut accorder ou non le participe passé qui le suit ; laisser *eu* au masculin singulier n'est donc pas une faute.
5. Il faut barrer *emprunt* : un *récit empreint d'humour* est un récit qui porte l'empreinte d'humour ; l'adjectif vient du verbe *empreindre*.
6. **a. et b.** Seuls les noms et les adjectifs peuvent prendre les marques du pluriel (les prépositions sont des mots toujours invariables et les verbes ne se mettent pas au pluriel dans les noms composés) : des *ouvre-boîtes*, des *arcs-en-ciel*.
7. *Tout ennuyée et toute honteuse, elle nous raconta tous ses malheurs.* Le premier *tout* est adverbe (il a la même valeur que *très*) : il est donc invariable. Le deuxième *tout* est également adverbe, mais lorsqu'il précède un féminin qui commence par une consonne ou un *h* aspiré, il s'accorde pour des questions d'euphonie. Le troisième *tout* est un déterminant (un adjectif indéfini) : il s'accorde avec le nom qu'il précède.
8. **a.** Cette règle est vraie : il n'y a aucune exception.
9. **b.** La voyelle de l'avant-dernière syllabe est soit *a*, soit *e*, mais elle est toujours la même que celle de l'adjectif dont l'adverbe dérive : *patient – patiemment et méchant – méchamment*.
10. Ces trois noms, comme tous les noms qui se terminent par *s*, *x* ou *z*, ont la même forme au singulier et au pluriel : un *nez*/des *nez*, un *bras*/des *bras*, un *coccyx*/des *coccyx*.

11. Inouï et innombrable : ces deux adjectifs sont formés avec le préfixe *in-* qui marque le contraire. Dans le premier cas, le préfixe se rattache au radical *oui* (donc un seul *n*) ; dans le second, il se rattache au radical *nombre* qui commence lui-même par *n* (donc deux *n*).

12. *La voix de mon GPS m'indique la voie à prendre.* Ne pas confondre *voix* (ce qui s'entend) avec *voie* (le chemin). Le *x* de *voix* est à rapprocher du *c* de *vociférer*, *vocabulaire*..., ces mots appartenant à la même famille étymologique issue du latin *vox*, *vocis*.

13. a. Ces deux phrases sont correctement écrites, mais elles n'ont pas le même sens. La première signifie qu'elle a le même air fier que son fils a ; la seconde signifie qu'elle semble être fière de son fils.

14. *Madame Dupont s'est fait couper les cheveux.* Le participe passé du verbe *faire* reste toujours invariable lorsqu'il est suivi d'un infinitif.

15. a. Il n'y a aucune exception à cette règle : si *-s* est la marque du pluriel des noms et des adjectifs, *-nt* est celle des verbes.

16. b. Les noms de langue s'écrivent toujours avec une minuscule (sauf, bien sûr, s'ils sont placés en début de phrase).

17. On met une cédille au *c* qui précède les voyelles écrites *a*, *o* et *u* quand ce *c* doit se prononcer [s] (comme dans *si*) et non [k] (comme dans *qui*).

18. a. *Où* est le seul mot s'écrivant avec *ù*, mais il est très fréquent et ne doit pas être confondu avec son homonyme *ou* (sans accent).

19. Des bonshommes de neige : *bonhomme*, bien que nom composé écrit en un seul mot, prend la marque du pluriel à chacun de ses composants *bons/hommes*. La langue soignée fait entendre ce pluriel en le prononçant comme s'il était écrit en deux mots et en faisant la liaison : « des bonzommes ».

20. c. On ne met jamais de trait d'union entre le verbe et le pronom

SOLUTIONS

qui le précède (donc *Y a*) ; le *t* qui permet de faire la liaison entre le verbe et son sujet inversé *il* ou *elle* s'écrit toujours entre deux traits d'union (donc *a-t-il*) : *Y a-t-il un pilote dans l'avion ?*

21. Mieux vaut y mettre des cèpes (les champignons), le cep étant un pied de vigne.

22. a. Les dictionnaires ont longtemps donné la seule forme avec deux accents aigus, événement, bien que cette graphie contredise la règle selon laquelle on écrit *è* lorsque la syllabe suivante contient un *e* muet. Depuis les rectifications de l'orthographe, les deux graphies sont admises et enregistrées dans les dictionnaires.

23. Des *journaux* : les noms en *-al*, sauf quelques exceptions, ont un pluriel en *-aux*. Attention à bien écrire *journaux* et non *journeaux* : *-aux* remplace *-al*, inutile donc d'ajouter un *e*.

24. Même si dans ce sens, *terminal* vient de l'anglais, il n'échappe pas à la règle et forme son pluriel en remplaçant *-al* par *-aux*.

25. *Julia est mon actrice favorite et Brad est mon acteur favori* : attention, pas de *t*, malgré le féminin en *te*, c'est l'une des rares exceptions.

26. a/3 – b/1 – c/2.

27. Un *caducée* – un *jubilé* – un *macchabée* – un *musée* – un *trophée* : ces noms, bien que masculins, ont une finale en *-ée* ; *jubilé* vient du participe passé du verbe *jubil*er : il s'écrit donc avec la finale *-é*.

28. b. Cette règle est vraie pour les verbes intransitifs tels que *aller*, *venir*, *naître*, etc., mais elle ne s'applique pas systématiquement aux verbes pronominaux (*se parler*, *se nuire*...).

29. b. Lorsque *et demi* suit un nom, il s'accorde uniquement en genre (masculin ou féminin) avec ce nom. On écrit donc *trois heures et demie*.

30. « L'hôtesse a dû expliquer en anglais aux Chinois ce qu'était une salade russe » : on met une majuscule au premier mot de la phrase et au nom dérivé d'un nom propre quand il désigne une personne (*aux Chinois*). Quand ils sont adjectifs (ici, *russe*) ou

quand ils désignent un nom de langue (ici, *anglais*), les dérivés de noms propres s'écrivent avec une minuscule.

31. L'adjectif seul doit s'accorder avec *notes*. On écrira donc : *Seules les notes au-dessus de la moyenne comptent*.

32. c. Contrairement aux trois autres noms qui ont un pluriel en *s*, *ornigal* (élan du Canada) a un pluriel en *-aux* : des *ornigaux*.

33. « Epelle-moi le nom que je dois écrire sur l'enveloppe. » Pour que le *e* se prononce [è] ou [é] (comme dans *dès* ou *dé*), il faut qu'il soit suivi d'une consonne double (donc *épelle*). Pour qu'il se prononce [e] (comme dans *de*), il faut qu'il soit suivi d'une consonne simple (donc *enveloppe*).

34. c. *Courroux* s'écrit avec un *x* au singulier, contrairement à *bijou*, *chou* et *genou*.

35. *Rhododendron* s'écrit avec un seul *h* : il est formé des éléments *rhod* (*o*)- qui signifie « rose » et *-dendr-* qui signifie « arbre ».

36. a. *Tirer parti de quelque chose* (penser à tirer grand parti, qui met en évidence le masculin) – **b.** *Faire partie de quelque chose* (penser à faire partie intégrante, qui met en évidence le féminin).

37. a. C'est la règle que donnent les rectifications de l'orthographe. Il n'y a donc plus d'hésitations à avoir : un *pèse-personne*/des *pèse-personnes*, un *grille-pain*/des *grille-pains*.

38. *Deux draps bleu marine* : *bleu marine* ne s'accorde pas car les adjectifs de couleur composés restent au singulier (c'est l'équivalent de *deux draps d'un bleu marine*).

39. b. *Mille* est toujours invariable (il ne s'écrit donc jamais avec *s*), alors que *cent* et *vingt* doivent dans certains cas prendre le *s* du pluriel.

40. Les livres qu'elles ont lus leur ont plu. Le participe passé *lu* s'accorde avec le complément d'objet direct placé avant (*les livres*). Le participe passé *plu* ne s'accorde pas : il n'y a aucun complément d'objet direct qui le précède (*plaire* est un verbe intransitif).

41. a. et d. On écrit au singulier un *champ*, un *sport*, sans *s*.

SOLUTIONS

42. bonbon, bonbonne, bonbonnière, néanmoins, embonpoint, perlimpinpin.

43. b. Ce sont bien *les idées* qui lui traversent la tête (et non *un tas*). *Un tas* n'est pas le sujet de *traverser* : la locution *un tas de* a la même valeur qu'un déterminant (on pourrait dire : *des idées lui traversent la tête*).

44. Les adjectifs *orange* et *marron*, comme la plupart des noms employés comme adjectifs de couleur, sont invariables : des écharpes *orange*, des écharpes *marron* (on ne dirait d'ailleurs pas « des écharpes marronnes »).

45. *Polyvinylique* : cet adjectif est formé de l'élément *poly-* (« plusieurs »), du radical *vinyle* et du suffixe *-ique*.

46. Il faut écrire : *S'ils vont de pair*, c'est-à-dire « s'ils vont comme des pairs », le pair de quelqu'un étant son semblable.

47. a/2. *Golf* (le sport) est un mot emprunté à l'anglais, alors que *golfe* (la baie) vient de l'italien *golfo* : il a été francisé en remplaçant le *o* par un *e*.

48. a. Lorsqu'il est placé devant un nom, *demi-* est un élément de *composition* (comme *semi-*, *multi-*...) : il est donc invariable.

49. *Va-t'en* : ne pas confondre le pronom *t'* (= *te*) avec le *t* écrit entre deux traits d'union comme dans (*va-t-il*) : on met donc un trait d'union entre le verbe et le pronom *t'* et l'apostrophe qui marque l'élision de *te* devant *en*.

50. c. Il faut distinguer les noms féminins formés (généralement sur un adjectif) avec le suffixe *-té* (*bonté*, *beauté*, *générosité*...) des noms féminins formés avec le suffixe *-ée* qui suit le *t* du radical (*dictée*, *montée*, *jetée*, *pâtée*...).

51. Vingt euros, quatre-vingts euros et quatre-vingt-dix euros. Vingt ne prend un *s* que s'il est « multiplié » par le nombre qui le précède et qu'il n'est suivi d'aucun autre nombre. On écrit donc *quatre-vingts* (= 4x20) avec *s*, mais *cent-vingt* et *quatre-vingt-dix* sans *s*.

52. *Exaucés* : à ne pas confondre avec *exhausser* (rendre plus

haut), même si à l'origine *exaucer* et *exhausser* étaient deux variantes d'un même verbe.

53. d. Dans cette liste, *replet* est le seul dont le féminin est en *-ète* et non *-ette*.

54. Il faut barrer *paire* : le pair de quelqu'un, c'est une personne qui a les mêmes qualités que lui.

55. Epithète est un nom féminin : attention donc aux accords.

56. Les amours se sont succédé, mais ne se sont pas ressemblé. Les verbes *succéder* et *ressembler* sont intransitifs (ils n'ont jamais de complément d'objet direct) : leur participe passé est invariable.

57. b. Les noms qui désignent les jours de la semaine prennent la marque du pluriel, tout comme les autres noms.

58. c. Qu'il soit au singulier ou au pluriel, *freux* se termine toujours par un *x*.

59. Madame Dupont s'est acheté une nouvelle voiture hier. Le participe passé *acheté* ne s'accorde pas avec le sujet car les verbes pronominaux suivent la même règle que les verbes conjugués avec l'auxiliaire avoir : leur participe passé s'accorde si le complément d'objet direct (ici : *une nouvelle voiture*) est placé avant.

60. Saut (bond), sceau (cachet), seau (récipient).

61. Il faut écrire *ne fût-ce* (équivalent de *ne serait-ce*) et non *ne fusse*.

62. a. Un *e* qui précède une consonne double se prononce toujours [è] ou [é] (comme dans *dès* ou *dé*). Inutile donc de mettre un accent pour indiquer sa prononciation.

63. Comment travailler plus en se fatiguant moins ? Les verbes en *-guer* garde le *u* dans toute leur conjugaison. Le participe présent *fatigant* est donc à distinguer de l'adjectif *fatigant*.

64. a. Le verbe s'accorde avec le pronom *aucun* qui est son sujet, et non avec *membres* qui est un complément du pronom.

65. Une Turque et une Grecque. Le féminin de ces noms qui se finissent par *c* au masculin est en *-que*. Dans *grecque*, on garde le *c* devant *qu*, ce qui est une façon de doubler la consonne pour garder au *e* sa prononciation en *è*.

66. Que sont censées savoir les personnes sensées ? Deux homonymes à ne pas confondre : *sensé* signifie « qui a du sens » et *censé* est synonyme de *supposé*. *Censé* est fréquent dans l'expression *être censé faire quelque chose*.

67. *Astérisque* est un nom masculin : attention donc aux accords.

68. Je suis à la page deux cent de ce livre de trois cents pages. Tout comme *vingt*, *cent* se met au pluriel s'il est « multiplié » et si aucun autre nombre ne le suit (*trois cents pages*). Mais il reste toujours invariable s'il est utilisé comme adjectif ordinal : *page deux cent* = la deux centième page.

69. b. Quand il détermine des noms qui ne s'emploient qu'au pluriel, *aucun* se met au pluriel : *aucuns frais*, *aucunes funérailles*. On emploie également *d'aucuns* qui signifie « certains ». Dans les autres cas, il reste toujours au singulier.

70. c. Tous les noms et adjectifs qui se terminent par *-an* ont un féminin en *-ane*, sauf *paysan* qui double le *n* : *paysanne*.

71. humer – onéreux – hormis – allô – habitude

72. b. *Martyre* s'écrit avec un *e* final quand il désigne les souffrances. Quand il désigne la personne, il s'écrit sans *e* (s'il s'agit d'un homme) : la mort d'un *martyr*, la mort d'une *martyre*.

73. a. Il n'y a aucune exception à cette règle : *formel/formelle*, un *colonel/une colonelle*.

74. Vous ne regretterez pas les quelques euros que vous aura coûté ce hors-série. Le participe passé ne s'accorde pas car *quelques euros* n'est pas un complément d'objet direct, mais un complément circonstanciel (il répond à la question *combien ?*).

75. Il faut barrer *cahotique* : cet adjectif n'existe pas. Une situation chaotique est une situation où règne le chaos.

76. b. Il n'y a que deux mots : *cinq* et *coq*.

77. Ces deux mots composés ont la particularité de prendre la marque du pluriel à chacun de leur composant : *mon/sieur mes/sieurs, le/quel les/quels*.

78. b. Le verbe synonyme de *résonner* s'écrit *tinter*.

79. un artichaut – un cauchemar – malgré – un poids

80. b. *Leur* est un pronom de la 3^e personne du pluriel, il ne se met donc pas au pluriel et ne prend jamais de *s*.

81. a. Un *d* en finale permet de faire la liaison en [t]. Inutile donc de mettre un *t* entre le verbe et le pronom.

82. Il était à court d'idées. Dans cette expression, il s'agit bien de l'adjectif court (= Il était court sur ses idées.).

83. a. et d. *Chapitre* et *goitre* ne portent jamais d'accent circonflexe. Depuis les rectifications de l'orthographe, il est possible de supprimer l'accent circonflexe sur le *i* et le *u* (une boîte, une buche). Mieux vaut donc ne pas mettre d'accent plutôt que d'en mettre un qui n'aurait pas lieu d'être.

84. Il faut barrer *champ*. Le chant d'un objet (sans rapport avec le chant « mélodie ») est sa partie la plus étroite.

85. c. L'adjectif *transphrastique* ne compte pas moins de cinq consonnes consécutives.

86. Voici la méthode qu'ils ont choisi d'appliquer. Le participe passé *choisi* ne s'accorde pas car le complément d'objet direct *la méthode* n'est pas complément de *choisir* mais de *appliquer*.

87. Accoutumé – acariâtre – acabit – accommoder – accolade – acarien. La plupart des mots commençant par *ac-* prennent deux *c*, mais pas tous. Il faut les connaître.

88. On écrit *-ueil-* au lieu de *-euil-* (en inversant le *e* et le *u*) lorsque ce groupe de lettres suit un *c* ou un *g* qui doivent se prononcer respectivement [k] (comme dans *que*) et [g] (comme dans *gui*) : *accueil, orgueil*... Sans cette inversion, *c*

SOLUTIONS

et *g* se prononceraient [s] (comme dans *se*) et [j] (comme dans *je*).

89. a. faire bonne chère – **b.** la chaire d'une église – **c.** de la chair à saucisse. Trois homonymes à ne pas confondre, sachant qu'il y a aussi l'adjectif *cher*.

90. Il ne faut pas écrire *quoiqu'il*, mais *quoi qu'il*. La conjonction *quoique* (elle peut être remplacée par *bien que*) ne doit pas être confondue avec le pronom à valeur concessive *quoi que*.

91. Ils utilisent tous les deux un procédé qui indique que le *a* et le *i* se prononcent chacun avec leur valeur et non pas en un seul groupe *ai*. Le *tréma* et le *h* jouent le même rôle.

92. a. *Ensemble* est ici un adverbe ; il est donc invariable.

93. Bien que conjugué avec *être*, le participe passé *fixé* ne s'accorde pas avec le sujet, car *se fixer* est un verbe pronominal ; il s'accorde avec le complément d'objet direct qui le précède : ici, le pronom *qu'* se rapporte aux objectifs. L'accord se fait donc au masculin pluriel.

94. b. Les noms et adjectifs se terminant par *-ot* sont peu nombreux et il y en a à peu près autant qui font leur féminin en *-ote* (*bigot*, *bigote*) que ceux qui le font en *-otte* (*vieillot*, *vieillotte*).

95. Il faut barrer *pause*. Garder la pose, c'est poser.

96. *Fonds* (avec *s* au singulier) est synonyme de *bien*, *propriété*, *stock*, *liquidité*... ou s'emploie au figuré pour parler des ressources d'une personne. On écrira donc *un fonds de commerce*, il a *un très bon fonds*...

97. b. Le sujet de *est* est *sa décision*. Au masculin, on aurait bien : *je ne sais pas quel est son verdict*.

98. a/2 – b/1 – c/3.

99. L'ancienne graphie est *eczéma*. Avouons que *exéma* est plus cohérent !

100. On écrit *os* aussi bien au singulier qu'au pluriel, alors qu'à l'oral, on dit un *os* en faisant entendre le *s* et des *os*, sans prononcer le *s*.

100 QUESTIONS SUR L'ÉTYMOLOGIE

1. **b.** *Nénuphar* vient de l'arabe *ninufar* et non du grec. C'est pour cette raison que la graphie *nénufar* est aujourd'hui admise.
2. Un *emprunt* est un mot qui est issu d'une langue étrangère et qui a été plus ou moins adapté à la langue dans laquelle il s'est implanté (par exemple, *violon* est un emprunt à l'italien *violone*; *moustique* à l'espagnol *mosquito*).
3. **a.** L'hindi (langue officielle de l'Inde) et le français (tout comme de nombreuses langues d'Europe et d'Asie) ont un ancêtre commun appelé l'indo-européen, qui a donné naissance à plus de mille langues.
4. *Cordonnier* est un dérivé de l'ancien français *corduan*, formé sur *Cordoue* pour désigner le cuir.
5. **b.** Lorsqu'il découvrit ce métal au début du xixe siècle, le Britannique Humphrey Davy créa le nom *aluminium* à partir de l'anglais *alumina*, qui signifie « terre d'alun » et de *-ium* que l'on retrouve dans d'autres noms de métaux (*sodium*, *potassium*...).
6. En grec ancien, *deinos* signifie « terrible, effrayant » et *sauros*, « reptile ». Un dinosaure serait donc un reptile effrayant.
7. **a.** *Escampette*, que l'on ne trouve plus aujourd'hui que dans l'expression prendre *la poudre d'escampette* signifiant « s'enfuir », est un dérivé de l'ancien verbe *escamper*, lui-même emprunté à l'italien *scampare* formé à partir du latin *campus* qui nous a donné *camp*, mais aussi *champ*.
8. Dans un sens ancien, *assommer* signifiait « plonger dans le sommeil ».
9. **c.** *Couffin*, *échec* et *gourbi* ont une origine arabe alors que *goujat* vient de l'hébreu *goya*, « servante non juive », par l'intermédiaire de l'ancien provençal *gojat* qui signifiait « garçon ».
10. *Perroquet* vient de Perrot, diminutif du prénom *Pierre*. De même pour *perruche* qui a été emprunté à l'espagnol *perico*, diminutif du prénom *Pero* au lieu de *Pedro* (*Pierre*).
11. *Ju*, en japonais, signifie « souplesse ». Littéralement, le judo est le « principe de la souplesse ».

SOLUTIONS

ÉTYMOLOGIE

12. a. *Thérapeute* est attesté dès 1704 dans le dictionnaire de Trévoux, mais dans un sens différent de celui que nous lui connaissons aujourd'hui : un thérapeute était alors celui « qui sert Dieu ».

13. Le britannique *tunnel* est la forme anglicisée du français *tonnelle* qui désigne une construction avec un sommet en voûte.

14. b. Malgré les apparences, *tomber* et *tombe* n'ont pas la même étymologie : *tomber* est formé à partir du radical onomatopéique *tumb-*, qui évoque le bruit d'une chute, alors que *tombe* vient du latin *tumba*, de même sens.

15. L'étymologie populaire est le procédé par lequel on rattache de façon erronée deux mots proches par leur forme ou leur sens à une même famille étymologique (*choucroute* vient de l'alsacien *surkrut*, « herbe amère » et non pas de *chou*).

16. c. En 1846, le Belge Adolphe Sax déposa le brevet de ce nouvel instrument de musique.

17. Les origines de *poulain* remontent au latin *pullus* qui signifiait « petit » et en particulier « petit d'un animal ». Ce même *pullus* a donné *poule*, mais est aussi à l'origine de *pou*.

18. a. François Barrême (1638 – 1703) était un mathématicien qui a donné un nouvel essor à la comptabilité. Un de ses ouvrages connu sous le titre de *Barême universel* est à l'origine du nom commun que l'on emploie aujourd'hui.

19. La marmite, récipient fermé par un couvercle, cache son contenu, tout comme un hypocrite.

20. b. *Couteau* vient du latin *cultellus* alors que *couper* vient de *colpare* qui signifiait « séparer par un coup ».

21. Le nom *caméléon* vient du grec *khamailêôn* (par l'intermédiaire du latin), lequel nom grec signifie littéralement « lion (leôn) par terre (khamai) », soit « lion nain ».

22. a. *Abricot* est un emprunt à l'espagnol *albaricoque* ou au portugais *albricoque*, eux-mêmes empruntés à l'arabe *al-barqûq*.

23. *Guillemet* est un diminutif de *Guillaume*, nom d'un imprimeur du XVII^e siècle, inventeur présumé du signe.

24. b. *Calvaire* vient du latin *calva* qui signifie « crâne » (le nom hébreu *Golgota* fut traduit par « lieu du crâne » en latin). *Chauve*, lui, vient de *calvus*, qui signifie également « chauve ».

25. Au XVII^e siècle, le français a emprunté *calèche* à l'allemand (*Kalesche*), qui a lui-même emprunté le tchèque *kolesa* (ou au polonais *kolaska*).

26. c. *Chenille* vient d'un diminutif du latin *canis* (*canicula*, « petite chienne ») et *chenet* a été formé directement sur *chien*. Quant à *chiot*, il vient du latin *catulus* qui désignait d'une façon générale le petit d'un animal.

27. Ces trois mots qui sont aujourd'hui des noms communs étaient autrefois des verbes : *manoir* signifiait « demeurer », *loisir*, « être permis » ; *plaisir* est l'ancien infinitif de *plaire*.

28. *Sable* se disait *arena* en latin. C'est par métonymie que le nom a désigné l'espace recouvert de sable.

29. La présence d'Italiens à la cour des rois de France au XVI^e siècle (Catherine de Médicis, épouse d'Henri II, était florentine) eut pour conséquence un déferlement de mots italiens dans notre langue.

30. b. Ce nom n'a été emprunté à aucune langue. Il a été créé par le chimiste flamand Jean-Baptiste Van Helmont (1579 – 1644) à partir du grec *chaos*, *ch* étant prononcé [g] par les Flamands.

31. L'adjectif *gymnos* signifiait « nu » ou « légèrement vêtu » : les premiers gymnastes étaient des lutteurs qui combattaient corps nu.

32. C'est parce que ce poisson est très présent le long des côtes de la Sardaigne que les Grecs l'ont appelé sardinê, « poisson de Sardaigne ».

33. Le *coccyx* doit son nom au *coucou* parce qu'il a une forme qui rappelle celle du bec de cet oiseau.

34. *Robinet* est le diminutif du prénom *Robin*, lui-même diminutif

de *Robert*. Au Moyen Âge, *Robin* était le nom que l'on attribuait souvent aux moutons. On surmontait alors de tels dispositifs d'une figurine en forme de tête de mouton.

35. b. En grec ancien, l'adjectif *meteoros* signifiait « qui est en haut » ou « qui s'élève dans les airs. »

36. Ces mots anglais ont eux-mêmes été empruntés à l'ancien français : *panel* est l'ancienne forme de *panneau* ; *label*, ancienne forme de *lambeau* dans le sens « long ruban » ; *raille* qui signifiait « barre ».

37. a. *Plonger* vient du latin populaire *plumbicare* qui signifiait « lester de plomb pour faire descendre dans l'eau », ce verbe étant dérivé du latin classique *plumbum*, « plomb ».

38. Le français – tout comme l'espagnol, l'italien, le roumain, l'occitan, le catalan... – appartient au groupe des langues romanes : ces langues sont toutes issues du latin.

39. c. *Hasard* a été emprunté au Moyen Âge à l'arabe par l'intermédiaire de l'espagnol pour désigner un jeu de dés.

40. Des *doublets* sont deux mots de forme différente remontant au même étymon : l'un (dit *doublet populaire*) résulte de l'évolution du mot qui n'a cessé d'être employé (par exemple, le latin *auscultare* a évolué pour donner *écouter*) ; l'autre (dit *doublet savant*) est la reprise de l'étymon plusieurs siècles plus tard qui a été adapté au français (le même verbe latin *auscultare* a été emprunté au XVI^e siècle pour créer le verbe *ausculter*).

41. Ces noms ont été empruntés au norvégien à qui l'on doit également *rorqual*, *lemming*, *fart*...

42. b. *Salade* a été emprunté à l'italien du Nord *salata*.

43. Un *étymon* est un mot à partir duquel a été créé un autre mot. Ainsi *eau* a pour étymon le latin *aqua*.

44. *Parvis* vient du latin *paradisus* (qui a aussi donné *paradis*) qui signifiait « parc, enclos ».

45. *Oikos* signifie « maison, habitat » en grec ancien. L'écologie est donc « l'étude de l'habitat ».

46. b. Le nom *échec* (*eschac* en ancien français) est un emprunt au persan *san*, « roi » par l'intermédiaire de l'arabe. Quant à l'étymologie de *échouer*, elle est inconnue.

47. Ces noms ont été empruntés à l'espagnol. Le suffixe *-illa* qui est un diminutif en espagnol a été francisé en *-ille*.

48. d. De nombreux noms en *-ade* ont été empruntés à l'italien, mais pas tous : *parade* est un dérivé du verbe *parer*.

49. Au XVI^e siècle, le *corbillard* désignait les voitures qui assuraient le transport de l'eau à Corbeil, près de Paris.

50. Le latin *nativus*, « qui naît » a donné par formation populaire *naïf*, et a été emprunté au XIV^e siècle pour former l'adjectif *natif*.

51. Un *calque* est une expression ou un mot obtenu par la traduction mot à mot d'une expression ou d'un mot composé d'une langue étrangère. L'exemple souvent cité en français est *gratte-ciel*, calque de l'anglo-américain *skyscraper*.

52. a. *Nager* vient du latin *navigare*, tout comme *naviguer* qui a été emprunté au latin à la fin du XIII^e siècle.

53. *Chiffre* et *zéro* viennent tous les deux de l'arabe *sifr*, « vide ». Au Moyen Âge, *chiffre* voulait dire « zéro ». Ce n'est que plus tard (au XV^e siècle) qu'il a pris le sens que nous lui connaissons aujourd'hui.

54. b. *Bretelle* vient de l'ancien haut allemand *britilla* qui signifiait « rênes ».

55. *Hippopotame* vient du grec hippopotamos formé de *hippos*, « cheval » et de *potamos*, « fleuve ». L'*hippopotame* est donc au sens littéral le « cheval du fleuve ».

56. b. *Péage* vient du latin populaire *pedaticum*, lui-même issu de *pes*, *pedis*, « pied » et qui signifiait « droit de mettre le pied, de passer », alors que *payer* vient de *pacare*, lui-même issu de *pax*, *pacis*, « paix ».

57. *Ovale* est un emprunt au latin *ovum* qui lui-même a donné le nom *œuf*.

SOLUTIONS

ÉTYMOLOGIE

58. Jean Nicot a vécu au XVI^e siècle : il est né en 1530 et mort en 1600. Jean Nicot est également connu pour avoir publié le premier dictionnaire en langue française.

59. d. *Pétunia* est formé sur l'ancien nom commun *petun* qui signifiait « tabac ». *Dahlia* vient de Dahl (botaniste suédois), *forsythia* de Forsyth (botaniste britannique) et *fuchsia* de Fuchs (botaniste allemand).

60. *On* et *homme* viennent tous les deux du latin *homo*. En ancien français, *on* représentait le cas sujet et *ome* le cas régime (forme du mot employée comme complément). C'est pour cette raison qu'il est possible de faire précéder le pronom de l'article *l'* (si *l'on* veut...).

61. a. Le français a emprunté *guitarra* à l'espagnol, qui est lui-même un emprunt au grec *kithara* (qui a donné aussi *cithare*) par l'intermédiaire de l'arabe.

62. *Niké* en grec ancien signifie « victoire ».

63. b. *Zen* est un mot japonais, lui-même emprunté au chinois *chan*, qui signifie « méditation ».

64. Hippopotame (« cheval du fleuve ») et hippocampe (« cheval recourbé »).

65. b. *Janvier* est le mois dédié au dieu Janus, dieu des portes et des passages, alors que *jeudi* est le jour dédié à Jupiter, dieu des dieux.

66. *Poison* est le doublet populaire de *potion*, empruntés au latin *potio* au XVI^e siècle.

67. Le nom *tentacule* vient du latin *tentare* qui signifie « palper, tâter ».

68. Les deux premières lettres de l'alphabet grec sont *alpha* et *bêta*. De là vient le nom *alphabet*.

69. c. La praline (amande enveloppé de sucre coloré cuit) aurait été inventée par le cuisinier du comte du Plessis-Praslin, maréchal de France (1598 – 1675).

70. *Oc* et *oïl* sont les équivalents de notre actuel *oui* (qui vient de *oïl*).

71. a. *Métier* vient du latin vulgaire *misterium*, issu du croisement entre le latin classique *ministerium* et *mysterium*. *Ministerium* a été emprunté au XV^e siècle pour donner *ministère*.

72. *Anorak*, *igloo* et *kayak* sont empruntés à l'inuit.

73. Le nom *biberon* est attesté dans un texte du début du XIV^e siècle. Il désignait le bec d'un vase. Au XVI^e siècle, il désigne un flacon muni d'un bec spécial pour faire boire les malades. Et il prend le sens qu'on lui connaît aujourd'hui au XIX^e siècle.

74. *Margarita* signifiait « perle ». *Marguerite* a gardé ce sens de « perle » jusqu'au XIX^e siècle où le nom était employé dans la locution « jeter des marguerites aux pourceaux », c'est-à-dire « parler de belles choses devant des gens qui les méprisent parce qu'ils ne les connaissent pas » (Littré).

75. Le dieu grec du sommeil s'appelait *Morphée*. L'expression « rejoindre les bras de Morphée » signifie « s'endormir ».

76. Joseph Ignace Guillotin (1738 – 1814) était médecin. Il demanda à ce que la décapitation soit le seul mode d'exécution de la peine capitale afin que les condamnés souffrent le moins possible.

77. *Fragilis* a donné l'adjectif *frêle*.

78. a. *Turquoise* est le féminin de l'ancienne forme de l'adjectif dérivé de *Turquie* (*turquois*, *turquoise*). Cette pierre précieuse a été apportée par les Turcs en Occident.

79. *Pastis* n'est pas le nom d'une marque déposée (contrairement à Ricard) et désigne une boisson alcoolisée à l'anis. Le nom vient du latin populaire *pasticium*, par l'intermédiaire de l'occitan (*pastis* signifiait « pâté »).

80. *Hôtel* (formation populaire) et *hôpital* (formation savante) viennent du latin *hospitalem*.

81. *Bonifacius*, c'est celui qui a bonne (*boni*) mine (*facies*).

82. Les premières attestations de sauna datent de la première moitié du XX^e siècle.

SOLUTIONS

83. Ces quatre noms ont été empruntés au Moyen Âge à l'ancien anglais. Ils font partie des plus anciens « anglicismes ».

84. a. L'italien *macarone* (*macaroni* au pluriel) a donné *macaron* au XVI^e siècle pour désigner la pâtisserie et *macaroni* un siècle plus tard pour désigner les pâtes alimentaires.

85. Mécène (70 av. J.-C. – 8 av. J.-C.) était un ministre de l'empereur Auguste.

86. Le suffixe italien *-one*, que l'on retrouve sous la forme *-on* en français, est un augmentatif (le *filon* est un gros fil, le *ballon* une grosse balle, le *salon* une grande salle...).

87. *Bleu* vient du francique *blao*, alors que *rouge* vient de *rubeus*, *jaune* de *galbinus* et *vert* de *viridis*.

88. Le dieu Pan, dieu de la Nature, protecteur des bergers et des troupeaux, avait la réputation d'effrayer les hommes devant lesquels il apparaissait.

89. a. C'est Buffon qui, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, a répandu cet emprunt à l'allemand.

90. *Robota* signifie « travail forcé ».

91. c. *Reblochon* est un mot savoyard, dérivé du verbe *reblocher* qui signifie « traire (blocher) une deuxième fois (re-) ».

92. *Délié* (formation populaire) et *délicat* (formation savante) sont tous issus du latin *délicatus*.

93. Le nom *prospectus* a été emprunté au début du XVIII^e siècle pour désigner le programme d'un livre qui n'est pas encore publié. Ce nom latin vient du verbe *proscipere* qui signifiait « regarder (*scipere*) devant (*pro*) ».

94. *Hélicoptère* est formé à partir de deux radicaux issus du grec ancien *hélix*, « hélice » et *ptéros* « aile ».

95. Le français compte environ 150 mots d'origine gauloise. La plupart sont des mots très courants : caillou, chêne, brin, mouton...

96. a. Ces deux noms appartiennent à la famille de *prouver* qui vient du latin *probare* qui avait deux sens « essayer » et « faire accepter ».

97. *Pygmée* vient du grec *pugmaïos*, qui signifiait « nain grand comme le poing », le poing étant une mesure de longueur équivalente à la distance entre le coude et le poing.

98. a. En latin classique, *sponsor* signifiait « répondant, caution » et en latin ecclésiastique « parrain, marraine ». C'est dans ce dernier sens que l'anglais l'a emprunté au XVII^e siècle.

99. Au XVI^e siècle, *calepin* était synonyme de *dictionnaire*. Ce mot doit son nom au moine italien Ambrogio Calepino (1435 – 1511), auteur d'un dictionnaire latin ayant connu un grand succès pendant plus de deux siècles.

100. b. *Port* est ici le mot provençal qui désigne *le col de montagne* et que l'on retrouve dans le nom de la ville Saint-Je.

100 QUESTIONS SUR LES ANTONYMES ET SYNONYMES

1. Deux mots sont antonymes lorsque leurs sens s'opposent. *Antonyme* a donc pour synonyme *contraire*.
2. Dans le registre courant, on dit tout simplement *avoir peur*.
3. **a/3 – b/1 – c/2.** *Uni-* et *mono-* signifient « un » ; *quadri-* et *tétra-*, « quatre » ; *quingu(e)-* et *penta-*, « cinq ».
4. Godasse, grolle, pompe, tatane, latte...
5. **a.** Au sens propre, *déliquescent* signifie « qui a la possibilité de se liquéfier ». Dans son sens figuré, il signifie « qui périlite peu à peu ».
6. *In-* et *dé-* : par exemple, *incolore* et *décolorer*.
7. Galère. La *birème* était une galère de l'Antiquité qui possédait deux rangs de rames de chaque côté. En tant que synonyme de *problème*, *ennui*, *galère* est familier.
8. **a.** enfiler – **c.** poser – **d.** dresser
9. Tomber, sombrer, couler...
10. *Faire long feu* signifie « échouer ». L'expression a donc pour antonyme *réussir*.
11. **a.** Celui qui est *partial* est celui qui prend parti, qui n'est donc pas *objectif*.
12. *Descendre* (antonyme de *monter*) est un synonyme familier de *boire*.
13. **b.** Au sens propre, le *thuriféraire* est celui qui porte l'encens, qui encense...
14. Le radical *érythr (o)-* vient du grec *eruthros* qui signifie « rouge » et sert à former des termes tels que *érythrocyte*, *érythrosine*...
15. **b.** Un repas *frugal* est un repas où la nourriture est peu abondante.

16. La *scoumoune*, c'est la malchance, la déveine.

17. L'*apogée* est la position la plus éloignée de la Terre d'un corps qui gravite autour d'elle. La position la plus proche s'appelle *le périgée*.

18. b. *Faire pièce à quelque chose*, c'est s'y opposer, le contredire.

19. Les *jambes* (ou les *larmes*) d'un vin sont les traces qu'il laisse sur les parois du verre et les *jambes* d'un compas sont ses branches.

20. Le *ponant* est le soleil couchant. Son contraire est donc le *levant*.

21. c. Le *primesaut*, c'est étymologiquement le premier saut, le premier bond. Primesautier est donc synonyme de *spontané*.

22. *Demeure* est à prendre ici dans son sens ancien : « *attente* ». *Il n'y a pas péril en la demeure* signifie qu'il n'y a pas de danger à attendre, autrement dit, que rien ne presse.

23. Au sens propre, *mouise* désigne une soupe faite avec des ingrédients très simples. Le nom s'emploie aujourd'hui plus couramment au sens figuré de « misère ».

24. A l'origine, cette expression s'appliquait au vin, le meilleur, celui qui avait vieilli à la cave.

25. Les expressions familières *avoir un polichinelle dans le placard* et *avoir une brioche au four* signifient être enceinte.

26. *Phil (o)*- qui signifie « qui aime » (cinéophile, philanthrope...) a pour antonyme *phob-* (*claustrophobe*, *xénophobe*...).

27. a. L'adjectif *débonnaire* vient de l'ancienne expression *de bon air*, où *air* signifiait « souche, origine ».

28. *C'est le coup de bambou* ou *c'est le coup d'assommoir* sont deux expressions synonymes qui signifient « c'est très cher ».

29. a. poursuivre – **b.** imposer – **c.** préparer

30. Le radical *chlor (o)*, tiré du grec *khlôros* signifiant « vert » se trouve dans des mots tels que *chlorophylle*, *chlorose*...

SOLUTIONS

31. Le prénom *Auguste*, tout comme l'adjectif homonyme, signifie « qui est digne d'admiration, qui est vénérable ».

32. a. *Admonition* et *admonestation*, fréquents dans le vocabulaire juridique, s'emploient tous les deux au sens figuré pour évoquer une sévère réprimande.

33. *Ictère* est le nom savant de la jaunisse qui est une coloration pathologique de la peau. A ne pas confondre avec *hépatite*, qui désigne une maladie du foie, ayant souvent pour conséquence l'apparition d'une jaunisse.

34. a. Ce qui est *hyalin* a la transparence du verre.

35. *Faire flèche de tout bois* et *faire feu de tout bois* signifient « utiliser tout ce dont on dispose, tous les moyens possibles pour parvenir à ses fins ».

36. a. Le préfixe *in-* de *incliner* signifie « vers » : *incliner* s'emploie alors pour « pencher vers ».

37. Le radical *ambul-* vient du latin *ambulare* qui signifie « marcher, se déplacer ». On le retrouve dans des mots tels que *noctambule* (celui qui se déplace la nuit), *ambulance*, *déambuler*...

38. a. *Prolixe* signifie « qui s'exprime avec trop de mots », alors que *laconique* signifie « qui s'exprime en peu de mots ». *Prolixe* a une connotation péjorative que n'a pas *laconique*.

39. Dans le registre familier, le nom *taupe* désigne un espion ou une personne qui voit mal.

40. a.2. – b.1.

41. b. *Arriver comme mars en carême* signifie « arriver à coup sûr, inévitablement » alors que *arriver comme marée en carême* signifie « arriver juste à propos ».

42. Le radical *héli (o)-*, tiré du grec *hélios* qui signifie « soleil », se retrouve dans des mots tels que *héliothérapie*, *héliotrope*...

43. d. Ces adjectifs évoquent tous la blancheur, sauf *réséda* qui évoque le jaune-vert.

44. *Conduire le pied au plancher*, c'est conduire très vite, dangereusement. On dira de quelqu'un qui conduit lentement, prudemment, qu'il *conduit avec un œuf sous le pied*.

45. a. réciter – **b.** chuchoter – **c.** répéter

46. *Coruscant* signifie « brillant, étincelant ». Il a pour antonymes *terne, pâle, éteint, blafard*...

47. b. Le sens premier de *mec* était « maître, chef ».

48. *Sipide* n'existe pas en français ; on dit *sapide*.

49. b. *Acmé* et *nadir* sont antonymes. Ils désignent respectivement le point le plus haut et le point le plus bas de quelque chose.

50. Dans cette expression, *partir* est pris dans le sens qu'il avait autrefois, « partager ». La *maille* étant la plus petite pièce de monnaie, *avoir maille à partir* signifie « devoir partager ce qui n'est pas partageable », d'où la source de conflit.

51. b. *Charivari* est synonyme de vacarme, grand bruit et non de désordre.

52. *Savon*, au sens de « réprimande », appartient au registre familier.

53. b. *Longiligne*, dans lequel on retrouve *long* et *ligne* et qui signifie « de forme allongée » s'oppose à *bréviligne* (de *bref* et *ligne*), « de forme trapue, ramassée ».

54. Le radical *end (o)-* est synonyme de *intra-*. On le retrouve dans *endoscope, endocrine*...

55. a. *Interlope* signifie « dont l'activité est illégale ».

56. fric, blé, pognon, flouze, pépettes, oseille, pèze, rond, thune, radis...

57. c. *Fiable* est le seul qui n'a pas d'antonyme formé avec le préfixe *in-*.

58. Ces verbes sont synonymes de *frapper, battre*.

SOLUTIONS

59. a. Ce radical sert à former des mots qui évoquent l'idée de course : *hippodrome*, *vélodrome*. On le retrouve aussi dans *dro-madaire*.

60. *Balancer* est un synonyme littéraire de *hésiter* et familier de *dénoncer*.

61. a. *Cacochyme* signifie « en mauvaise santé, de faible constitution ». Il a pour synonyme *maladif*.

62. *Feuille* est un synonyme familier de *journal*, et de *oreille* dans l'expression *être dur de la feuille*.

63. a. Dans son sens premier, aujourd'hui vieilli hormis dans son emploi juridique, *réticence* signifie « omission volontaire de ce qui devrait être dit ».

64. *Rhombe* est le nom savant correspondant à *losange*. *Rhombique* signifie « en forme de losange ».

65. c. *Prendre un billet de parterre* est une expression familière synonyme de *tomber* (jeu de mots avec *par terre*), alors que *dévisser son billard* et *déchirer son tablier* sont synonymes de *mourir*.

66. On forme des mots contenant l'idée de « plusieurs » avec *pluri-* (*plurilingue*, *pluridisciplinaire*...) ou *multi-* (*multicolore*, *multimédia*...).

67. Les langues *vernaculaires*, celles qui sont parlées seulement à l'intérieur d'une communauté linguistique, s'opposent aux langues *véhiculaires*, qui sont parlées par des communautés linguistiques différentes habitant une même région.

68. Équitable, juste. Au sens figuré, l'adjectif s'applique à un marché, un contrat, une société... où tous les avantages vont aux mêmes.

69. b. Un *symptôme* est un signe qui permet d'identifier un trouble ou une lésion, alors qu'un *syndrome* est l'ensemble des caractéristiques, des symptômes qui caractérisent une maladie.

70. *Ortho-*, du grec *orthos* qui signifie « droit, juste » sert à former des mots tels que *orthographe*, *orthogonal*, *orthophonie*...

71. b. Le *succube* est un démon qui prend l'apparence d'une femme pour séduire les hommes pendant leur sommeil.

72. *Dalle* est synonyme de *faim* dans la locution familière *avoir la dalle*.

73. La *torpeur* est un état d'engourdissement. Le nom a donc pour antonymes : activité, animation, dynamisme, vigueur...

74. b. *Calot* est un synonyme familier de *œil*. Les trois autres sont des synonymes familiers de *sein*.

75. *Balai* et *printemps* employés pour donner un âge (il a vingt balais, vingt printemps) sont synonymes de *an*.

76. b. *Fringant* et *ingambe* sont tous deux synonymes de *alerte*.

77. Les radicaux *péri-* (*périscolaire*, *périphérique*...) et *circum-* (*circumnavigation*, *circumpolaire*...) sont synonymes de *autour*.

78. b. La *longanimité* est la patience que l'on a à supporter ce qui peut être considéré comme insupportable.

79. *Geler* : la langue familière utilise ces trois verbes en construction intransitive (*on gèle*, *on pèle*, *on caille*) ou pronominale (*on se gèle*, *on se pèle*, *on se caille*) pour dire *on a froid*.

80. On dit un *parangon de vertu*.

81. *Clair obscur*, *rêve éveillé*, *hâte-toi lentement* sont des oxymores que l'on cite souvent.

82. Clément.

83. b. Le synonyme de *arrêt* est *cession* et non *session*, qui lui est synonyme de *séance*, *période*.

84. *Décoller la cafetière* est l'expression argotique utilisée pour dire *guillotiner*, *décapiter*. *Cafetière*, en argot, signifiant « tête ».

85. Le latin nous a donné les radicaux *sub-* (*subaquatique*, *subalterne*) et *infra-* (*infrason*, *infrarouge*) et le grec *hypo* (*hypoglycémie*, *hypotension*...).

SOLUTIONS

- 86. a.** Une personne *accorte* est une personne aimable, affable.
- 87.** Bagnole, tire, caisse, chiotte, guimbarde...
- 88.** Dans la langue familière, on désigne le *brouillard* par *purée de pois*.
- 89. c.** *Black-out* est synonyme de *secret*, *silence* alors que les trois autres sont synonymes de *combat*, *bagarre*.
- 90.** Une syllabe en poésie s'appelle un pied, et *pied* est un synonyme familier de *plaisir* dans des expressions telles que *prendre son pied*, *c'est le pied*!
- 91.** Les deux expressions familières *se faire la malle* et *se faire la paire* signifient « s'enfuir ».
- 92.** *Emacier* est un synonyme de *amaigrir*, il a donc pour antonyme *grossir*.
- 93.** *Hymen*, qui vient du nom du dieu grec du mariage *Humên*.
- 94.** *Vilipender quelque chose* ou *quelqu'un*, c'est le *dénigrer*. Le verbe a donc pour antonyme *louer*, mais aussi *encenser*, *glorifier*...
- 95.** *Dextre* est le synonyme ancien de *droit*; *senestre*, celui de *gauche*.
- 96.** Le radical *noct-*, du latin *nox*, *noctis* signifiant « nuit », se trouve dans des mots tels que *noctambule*, *nocturne*.
- 97. b.** *Hésitant* est un synonyme de *velléitaire* qui signifie: « qui n'a pas d'intention ferme ».
- 98. a.4. – b.2. – c.1. – d.3.**
- 99.** *Vioque* a pour synonyme *vieux*. On dit aussi les *vioques* pour désigner les *parents*.
- 100. b.** C'est *mixtion* qui a pour synonyme *mélange*. *Miction* signifie, lui, « action d'uriner ».

100 QUESTIONS SUR LES PROVERBES ET DICTONS

1. Le proverbe « A père avare, fils prodigue » signifie que les enfants ont des comportements différents de leurs parents (par opposition), alors que « Tel père, tel fils » signifie que les enfants ont les mêmes comportements que leurs parents.
2. Ce proverbe est le premier vers de la fable *Le loup et l'agneau*.
3. «... que pour un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » Ce proverbe est extrait de l'Evangile selon saint Mathieu.
4. a. Il s'agit du verbe *avoir* ; le proverbe signifie : « Celui qui vient de loin a toutes les facilités de raconter ce qu'il veut puisqu'on ne peut pas vérifier ses dires. »
5. « A quelque chose malheur est bon ».
6. a. Il s'agit d'une réplique du Comte s'adressant à Don Rodrigue, extraite du *Cid* de Pierre Corneille (acte II, scène II).
7. Le dicton populaire nous prévient : « A la Saint-Gaston, surveillez les bourgeons » : la Saint-Gaston se fête le 6 février.
8. c. *Bien* est ici un nom masculin : « Un bien qui a été acquis de façon malhonnête n'est jamais vraiment profitable. »
9. Ceinture. Ce proverbe attesté depuis le XVII^e siècle signifie que l'estime que l'on vous porte a plus de valeur que votre richesse.
10. « Bon chien chasse de race » : ces deux proverbes signifient que l'on hérite des qualités (et par ironie, des défauts) de ses parents.
11. La *caque* est la barrique dans laquelle sont conservés les harengs pour leur salaison. On ne peut la débarrasser de l'odeur de poisson dont elle est imprégnée.
12. a. Seuls ceux qui ont l'audace d'entreprendre quelque chose de risqué peuvent espérer réussir.
13. Il faut employer le verbe *faire* à l'imparfait du subjonctif, donc *fît* (avec l'accent circonflexe).

SOLUTIONS

14. Cette citation est extraite des *Pensées* de Blaise Pascal, publiées en 1669.

15. *Hanter quelqu'un* signifie « fréquenter quelqu'un ». Ce sens, fréquent encore au XIX^e siècle, n'est plus en usage aujourd'hui, sauf dans le proverbe qui signifie que l'on peut connaître la nature de quelqu'un d'après les fréquentations qu'il a.

16. Le proverbe était déjà employé du temps des Romains : « Dura lex, sed lex ».

17. « Un clou chasse l'autre. » Ce proverbe s'emploie également à propos de toute passion qui succède à une autre en faisant disparaître cette dernière.

18. b. La citation à valeur proverbiale de Jean-Paul Sartre est « Pas besoin de gril, l'enfer c'est les autres. » (*Huis clos*, 1944).

19. « Petit à petit l'oiseau fait son nid. » Le *hautbergeon* est une petite cotte de mailles.

20. « Il faut toujours garder une poire pour la soif » signifie qu'il faut savoir faire des réserves, savoir épargner en prévision de moments difficiles.

21. Ce proverbe s'emploie à propos de quelqu'un qui continue à agir sans tenir compte des critiques qui lui sont faites.

22. b. Ce proverbe est une allusion à l'Antiquité, lorsque Grecs et Romains, en position allongée, portaient à leurs lèvres la coupe contenant leur breuvage, ce qui ne se faisait pas sans difficulté.

23. « Toute médaille a son revers » signifie que ce qui paraît positif comporte toujours un aspect négatif. C'est également ce que signifie le proverbe « Il n'y a pas de rose sans épine ».

24. La procrastination est la tendance à remettre toujours à plus tard ce que l'on a à faire. Pour lutter contre, il faut suivre le proverbe : « Il ne faut jamais remettre au lendemain ce que l'on peut faire le jour même. »

25. On fête la Sainte-Catherine le 25 novembre : il est donc conseillé de faire ses plantations fin novembre.

26. « Il n'y a pas d'heure pour les braves » signifie que lorsqu'on est brave, on l'est tout le temps.

27. b. Le *chiasme* est une figure de style consistant à opposer deux propositions dans lesquelles l'ordre des mots est inversé : « Il faut manger (A) pour vivre (B) et non vivre (B) pour manger (A) ».

28. a. C'est la morale de la fable *Le lièvre et la tortue* : bien qu'elle soit beaucoup plus lente à la course que le lièvre, la tortue a remporté la victoire car elle est partie suffisamment tôt.

29. On attribue (à tort ou à raison ? la question n'est pas tranchée) à Jules César cette phrase « Qui vis pacem para bellum ».

30. Le proverbe non déformé est : « Qui trop embrasse mal étreint. » Il signifie que lorsqu'on entreprend trop de choses à la fois, on risque d'échouer.

31. b. C'est Martin Nadaud, maçon et député de la Creuse, qui est à l'origine du proverbe. Dans un discours à l'Assemblée nationale, en 1850, il avait dit : « Vous le savez, à Paris, lorsque le bâtiment va, tout profite de son activité. » *Bâtiment* n'a donc ici pas le sens de « navire ».

32. Le dicton populaire affirme : « S'il pleut à la Saint-Médard, il pleuvra quarante jours plus tard ». Si l'on en croit le dicton, s'il pleut un 8 juin, il pleuvra un 18 juillet. On dit aussi « S'il pleut pour Saint-Médard, quarante jours de temps bousard ».

33. b. Il s'agit du verbe *tenir* à la 2^e personne du singulier du présent de l'indicatif (*tiens*).

34. « In vino veritas », que l'on peut traduire par « La vérité est dans le vin. »

35. a. L'assonance consiste à répéter un son dans une même phrase.

36. « L'air ne fait pas la chanson ». Ces deux proverbes, qui signifient qu'il ne faut pas juger quelqu'un sur ses apparences, présentent la même construction syntaxique.

37. b. Ce proverbe est tiré de la fable *Le vacher et le garde-chasse*, de l'académicien Jean-Pierre Claris de Florian (1755 – 1794).

SOLUTIONS

38. Aujourd'hui, le gérondif (*en mangeant*) doit en toute rigueur se rapporter au sujet de la phrase. Dans cet adage, il est évident que ce n'est pas l'appétit qui est en train de manger.

39. b. « La faim fait sortir le loup du bois » signifie que la nécessité peut nous pousser à agir contre nos habitudes, nos envies.

40. Le proverbe « Dire et faire sont deux » rappelle qu'il y a toujours un écart entre ce que l'on dit et ce que l'on fait.

41. c. Le dicton : « Qui se garde à carreau n'est jamais capot » signifie qu'en prenant des précautions, on n'échoue jamais. C'est une métaphore tirée des jeux de cartes (*être capot* signifiant « ne faire aucune levée »).

42. Les Romains disaient « Errare humanum est. »

43. b. Ce proverbe est tiré des *Glorieux*, comédie de Destouches (1680 – 1754), créée en 1732. Destouches s'était inspiré d'un vers d'Horace.

44. Le proverbe « Grand diseur n'est pas grand faiseur » signifie que ceux qui parlent beaucoup entreprennent rarement des choses concrètes.

45. a. On dit que « l'exactitude est la politesse des rois » était la phrase favorite de Louis XVIII.

46. *Verba volant, scripta manent.*

47. « Ciel pommelé et femme fardée ne sont pas de longue durée » : ce proverbe vieilli compare la femme fardée au ciel pommelé qui annonce un changement de temps.

48. Le proverbe : « Faute de grives, il faut manger des merles » laisse entendre que la chair des grives est beaucoup plus fine que celle des merles, ce qu'aujourd'hui on a rarement l'occasion de vérifier.

49. a. Quand le vin a été tiré du tonneau, il n'est plus possible de le remettre dans le tonneau : il faut donc aller au bout de ce que l'on a entrepris.

50. Le proverbe : « On voit la paille dans l'œil de son voisin et non la poutre dans le nôtre » est tiré de l'Évangile selon saint Luc (6, 41).

51. c. « L'oisiveté (ou la paresse) est mère de tous les vices » rappelle que lorsque l'on est inactif, on prend rapidement de nombreux défauts.

52. « Le mieux est l'ennemi du bien », c'est-à-dire le perfectionnisme peut compromettre la réussite d'une entreprise.

53. c. Le bouc a accepté, sans réfléchir, d'aider le renard à sortir le premier du puits dans lequel ils étaient descendus boire et n'a pas pensé que, lui, resterait seul au fond du puits.

54. Cet adage, qui est une traduction du latin « *Asinus asinum fricat* », s'emploie à propos de personnes qui ne cessent de se congratuler sans raison sérieuse.

55. b. La proposition relative « qui finit bien » se rattache au pronom *tout* mais ne peut le suivre directement (on a le même cas de figure avec « tel est pris qui croyait prendre »). Aujourd'hui, on utilise plutôt ce proverbe pour parler du dénouement heureux d'une situation au déroulement incertain.

56. b. On doit ce proverbe à Ésope, auteur grec des VII^e et VI^e siècles av. J.-C. ayant écrit de nombreuses fables dont s'est inspiré Jean de La Fontaine.

57. Le proverbe que l'on attribue parfois à Buffon est : « Le génie est une longue patience. »

58. Le proverbe disant qu'« il n'y a pas de héros pour son valet de chambre » signifie que ceux qui sont proches d'une personne considérée comme un héros en connaissent les défauts et les faiblesses.

59. « Patience passe science ».

60. Le proverbe dit : « De la discussion jaillit la lumière ». *Discussion* est à prendre ici au sens de « échange, confrontation d'idées » et non de « bavardage ».

61. Le proverbe qui conseille de faire ce que l'on pense être bien

SOLUTIONS

sans se soucier de ce qu'en pensent les autres est : « Bien faire et laisser dire ».

62. Ce proverbe rappelle que chacun est libre de faire ce qu'il veut chez lui ou dans son domaine.

63. b. Ce proverbe est un calque de l'anglais « Time is money ».

64. « Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois » : les médiocres peuvent facilement briller parmi les sots.

65. *Carpe diem*, tiré d'Horace, est devenu la devise des épicuriens.

66. b. Ce proverbe est tiré de l'Evangile de saint Mathieu qui le rappelle à plusieurs endroits.

67. L'étude des proverbes est la parémiologie : *paroimia*, en grec, signifie « proverbe ».

68. b. A son proverbe « l'argent ne fait pas le bonheur des pauvres », Coluche ajoutait : « C'est la moindre des choses » (Pensées et anecdotes, Le Cherche Midi éditeur, 1995).

69. c. Le verbe *advenir* est au présent du subjonctif, mode que l'on utilise à la 3^e personne en lieu et place de l'impératif qui n'existe qu'à la 2^e personne du singulier et du pluriel, et à la 1^{re} personne du pluriel.

70. Un *vilain*, au Moyen Âge, était un paysan, une personne de basse condition. Les combats entre vilains se faisaient à mains nues, contrairement aux combats entre personnes de plus haute condition qui se faisaient à l'épée.

71. Le proverbe « Quand le diable devint vieux, il se fit ermite » s'emploie soit pour dire qu'il est facile d'être sage quand on n'a plus la possibilité de goûter aux plaisirs, soit pour dire qu'en vieillissant, on peut s'assagir.

72. b. Il ne faut pas se laisser impressionner par un emportement excessif, car souvent, il suffit de peu pour calmer le jeu.

73. MC Solaar a publié en 1991 son premier album intitulé *Qui*

sème le vent récolte le tempo. Son album a eu un succès retentissant et a marqué l'histoire du rap.

74. b. et d. *L'aphorisme* est une phrase résumant une théorie à valeur générale, *l'apophtegme* est une citation d'un auteur ayant une valeur proverbiale. *L'aphérèse* est la suppression d'une ou plusieurs syllabes en début de mot (*bus* pour *autobus*); et *l'apocope* la suppression d'une ou plusieurs syllabes en fin de mot (*stylo* pour *stylographe*).

75. « Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera » nous rappelle que le bonheur n'est jamais acquis et qu'une situation heureuse peut rapidement céder la place à une situation malheureuse.

76. « C'est en forgeant qu'on devient forgeron », c'est-à-dire : la maîtrise d'un art, d'une technique ne peut s'acquérir que par l'expérience, la pratique.

77. « A cheval donné, on ne regarde point les dents ». Ce proverbe signifie que l'on doit accepter ce que l'on reçoit, sans faire le difficile.

78. b. Ce proverbe est tiré du *Petit prince* d'Antoine de Saint-Exupéry. Il s'agit d'un conseil que donne le renard au petit prince lorsqu'il le quitte.

79. a. « A bon chat, bon rat » s'emploie pour dire que celui qui est toujours la proie de quelqu'un apprend à se défendre.

80. « C'est au pied du mur qu'on voit le maçon », c'est-à-dire qu'on ne peut juger des compétences de quelqu'un qu'en le voyant à l'œuvre.

81. « Chat échaudé craint l'eau froide » : le chat qui s'est brûlé avec de l'eau chaude se méfie de tout, même de l'eau froide.

82. a. Ces deux proverbes veulent dire qu'il faut savoir prendre des risques pour réussir. On dit aussi : « La chance sourit aux audacieux. »

83. « Il n'est jamais trop tard pour bien faire ». Ces deux proverbes rappellent qu'il vaut mieux faire quelque chose en retard plutôt que de ne pas le faire.

SOLUTIONS

84. a. Ce proverbe signifiant qu'il est plus difficile d'être entendu par ses proches que par les autres est tiré de l'Évangile selon saint Luc (4, 24) qui rapporte les paroles de Jésus-Christ alors qu'il se trouvait à Nazareth.

85. « Point n'est besoin d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour persévérer. »

86. « Quand le chat n'est pas là, les souris dansent. » On peut faire ce que l'on veut quand le risque de représailles est écarté.

87. b. « Prudence est mère de sûreté » : pour éviter tout danger, il faut rester prudent. On dit aussi : « Méfiance est mère de sûreté ».

88. b. Ce slogan à valeur proverbiale a été créé en 1984.

89. « Il n'y a pire sourd que celui qui ne veut pas entendre ». Dans le même sens, on dit : « Il n'y a pire aveugle que celui qui ne veut pas voir ».

90. Dans son *Dictionnaire superflu à l'usage de l'élite et des bien nantis*, Pierre Desproges a inséré entre la partie « noms communs » et la partie « noms propres » une liste de locutions latines dont il donne sa propre traduction.

91. b. Ce proverbe est la morale de la fable de Jean de La Fontaine *Le rat et l'huître*, dans laquelle le rat pensant faire festin d'une huître fut pris par cette dernière qui se referma sur lui.

92. Ce proverbe s'emploie à propos de quelqu'un qui change sans cesse de situation, de métier et ne peut donc s'enrichir.

93. « La fin justifie les moyens » et « nécessité fait loi » s'emploient pour justifier des actions jugées coupables commises en cas de nécessité.

94. b. Cette citation figure dans la comédie de Plaute (254 – 184 av. J.-C.) *Asinaria* (*La Comédie des ânes*).

95. « Chacun voit midi à sa porte » fait référence à l'époque où l'heure n'était pas la même dans toutes les villes ou toutes les régions.

96. b. « A malin, malin et demi » signifie que lorsque l'on se croit

malin, il faut se rappeler qu'il y a toujours plus malin que soi. On dit également « A trompeur, trompeur et demi ».

97. « Noël au balcon, Pâques au tison », c'est-à-dire que s'il fait doux à Noël, on peut craindre du froid à Pâques.

98. Lorsqu'on cite le proverbe d'origine, on dit « Rome ne s'est pas faite en un jour ». « Rome » renvoyant plus à l'Empire romain qu'à la ville à proprement parler.

99. Ce proverbe fait allusion au bûcheron qui, après avoir perdu la partie tranchante de sa hache, jeta également le manche et renonça à sa tâche. Le proverbe rappelle qu'il ne faut jamais se décourager.

100. « Tout vient à point (à) qui sait attendre », c'est-à-dire que si l'on sait faire preuve de patience, on finit par obtenir ce que l'on veut.

100 QUESTIONS SUR LA DICTÉE

Dictée 1

1. 5 fautes : milieu – lynx – fatidique – encens – myrrhe.
2. *Un petit lit d'ivoire* est le sujet réel de *avait* (*il* est le sujet grammatical).
3. *S'élevaient* a pour sujet *quatre longues cassolettes remplies de nard, d'encens, de cinnamome et de myrrhe* : c'est un sujet inversé.
4. L'encens et la myrrhe sont des résines.
5. Dans cet extrait, on retrouve l'imparfait et le passé simple de l'indicatif.

Dictée 2

6. 6 fautes : étonnement – grondée – bas – tailler – hâte – étoffe.
7. *Grondée* : à la forme active, on aurait : « M. de Rénal a grondé son amie », ce qui donne à la forme passive « son amie (est) grondée par M. de Rénal ».
8. L'adjectif *fort* est ici employé avec sa valeur adverbiale : *fort à la mode* = très à la mode.
9. Distraire.
10. **Faux** : *soulier* vient du latin populaire *subtelare*, lui-même issu du bas latin *subtel* qui signifie « courbe de la plante du pied ».

Dictée 3

11. 5 fautes : coutume – aisément – honnête – enfonça – acacias.
12. *Suivrait* est le présent du conditionnel de *suivre*.
13. **Faux**, c'est un nom commun. C'est le groupe *le lendemain* qui a une valeur adverbiale.
14. **Faux**. *Acacia* est un mot latin, lui-même emprunté au grec.
15. crainte, craintif et craintivement.

Dictée 4

16. 6 fautes : chœur – crypte – auxquels – Parisiens – déjà martyr.
17. *Devînt* est à l'imparfait du subjonctif (la 3^e personne du singulier se distingue du passé simple uniquement par l'accent circonflexe).
18. Un *gentilé* est un nom qui désigne les habitants d'un lieu. Le gentilé de l'extrait est *Parisiens*.
19. Le héraut est celui qui vient annoncer quelque chose.
20. Trois : *qui* (conduisait), *auquel* et (celui) *qui*.

Dictée 5

21. 4 fautes : s'honore – redescendis – exaltée – toute.
22. Le présent, l'imparfait et le passé simple.
23. *Passion* signifiait « souffrance, douleur » : c'est le sens qu'il a dans la passion du Christ.
24. Vrai. Le latin *musica* dont est issu *musique* vient lui-même du grec *mousikê*, *moûsa* signifiant « muse » en grec.
25. Où qui a pour antécédent *salon*.

Dictée 6

26. 6 fautes : effrayante – quant – échapper – fasciner – animaux – eut.
27. Envoûta, ensorcela. C'est également dans ce sens qu'il faut prendre *fasciner* de la phrase suivante.
28. a. *Fée* et *fatal* se rattachent au latin *fatum* qui signifiait « oracle, prédiction » ou « destin ».
29. *Les* (charma) et *lui* (fasciner la vue).
30. Le verbe au passé antérieur est *eut mis*, qui a pour infinitif *mettre*.

Dictée 7

31. 5 fautes : élégants – déférence – aux – rapiécées – mocas-sins.
32. Deux : parlaient et avaient changé.
33. d. Les *cothurnes* étaient les chaussures que portaient les comédiens du théâtre antique grec.
34. Orignaux.
35. *De peau de mouton* est complément de l'adjectif *doublé*. Mais on peut aussi considérer *doublé* comme un verbe au passif. Dans ce cas, *de peau de mouton* est complément d'agent.

Dictée 8

36. 6 fautes : quantité – bicarbonate – chassant – carbonique – effervescence – instar.
37. *Le docteur Marion*, dont je n'hésite pas à mêler le nom à cette plaisanterie du plus mauvais goût.
38. *Dissoudre* a pour participe passé *dissous* (ou *dissout*).
39. Alors que les autres noms se terminant pas *e* au masculin ne changent pas au féminin (*un élève, une élève*), *bougre* a pour féminin *bougresse*.
40. Le retrait de l'acide.

SOLUTIONS

DICTÉE

Dictée 9

41. 5 fautes : répète – quelque (temps) – cher – neveux – fond.

42. *Non sans quelque raison*, qui équivaut à « avec quelque raison ».

43. *Puissiez* est la 2^e personne du pluriel du présent du subjonctif de pouvoir.

44. Rapatrier.

45. *Que*, pronom relatif mis pour *souhait* (= votre vieil oncle forme le souhait...).

Dictée 10

46. 6 fautes : parent – commensaux – (il n'y) avait – trouver – favori – eût.

47. Les *commensaux* sont les personnes qui mangent à la même table.

48. Excellemment.

49. *Lesquels* (3^e phrase) a pour antécédent *personnages*.

50. Il y a quatre verbes du 1^{er} groupe conjugués à l'imparfait de l'indicatif : *regarder, entrer, fixer, grogner*.

Dictée 11

51. 5 fautes : affaissement – ouvrit – renouveler – apercevoir – revoir.

52. Plongée, surpris, appuyé.

53. *Que (un matin que Suzanne reposait)* qui a pour antécédent *matin*.

54. *Sopor-* (*soporifère, soporifique..*). Le nom latin *sopor* signifie « sommeil profond ».

55. **Vrai** (*un air frais*). A ne pas confondre avec *aire* (nom féminin), synonyme de *surface*.

Dictée 12

56. 6 fautes : smokings – extravagant – parmi – chapeau – du – européen – pardessus.

57. Un cordon fatigué (sujet inversé).

58. **Faux**, c'est un mot du registre familier.

59. Un seul (*remplissant*), *ambulants* et *extravagant* sont des adjectifs.

60. Une longue redingote qui évoque l'habillement des lévites.

Dictée 13

61. 4 fautes : choisi – intérêts – hypocrite – dangereuse.

62. *Ceux*, d'où l'accord au masculin pluriel du participe passé *choisis*.

63. *Impunément*, qui est une altération de *impuniment* (l'adverbe en *-ment* est formé sur l'adjectif *impuni*).

64. *Conduiraient* est au présent du conditionnel.

65. *Philosophie* et *sophisme*, dans lesquels on retrouve *soph* –, du grec *sophia*, « sagesse ».

Dictée 14

66. 6 fautes : cravatés – halètent – moirés – alfa – immortalisé – pectoraux.

67. Vrai. La première phrase qui constitue l'essentiel de l'extrait est organisée non pas autour d'un verbe, mais des deux noms : *chiqueurs* et *hommes*. La deuxième ne comporte qu'un nom.

68. Haleter.

69. Un fardeau, une charge.

70. La cité phocéenne : la ville fut fondée par une colonie venant de l'ancienne Phocée.

Dictée 15

71. 4 fautes : tous (les malheurs) – arriver – quel que (fût) – désespérée.

72. Attribut du complément d'objet direct : la, mis pour elle (Emma).

73. *ne* (serait) *plus* – *ne* (serait) *jamais* – *ne* (voyait) *nul* (chemin)

74. Chance, bonne fortune. Ce nom n'est plus guère employé aujourd'hui que dans l'expression *avoir l'heur de*, « avoir le plaisir de ».

75. *(c')est* – *était* (deux fois) – *fût* – *serait* (deux fois).

Dictée 16

76. 5 fautes : nommé – ineptie – accumule – parlât-il – tout.

77. Malhonnêteté.

78. *Pis* est un adverbe ; l'adjectif correspondant est *pire*.

79. *Se traduire* a ici une valeur passive : *tout ce qu'il vous dira est traduit par un seul mot*.

80. Ineptie, improbité.

Dictée 17

81. 5 fautes : laqué – enveloppe – quelques – frêles – comtesse.

82. Un monogramme est le dessin d'une initiale (ou de la combinaison de plusieurs initiales entrelacées).

SOLUTIONS

83. *Manuscrits* : adjectif masculin pluriel, épithète du nom *feuillets*.

84. *Philosophie* est composé de l'élément *phil(o)*- qui signifie « aimer » et *soph*- qui signifie « sagesse ».

85. *Avaient été griffonnées* est le plus-que-parfait de l'indicatif du verbe *griffonner* conjugué au passif.

Dictée 18

86. *5 fautes* : cité – gauloise – apparaissait – réveil – devançant.

87. Rien : pronom indéfini, sujet de *troublait*.

88. Paris.

89. Vrai : ils sont tous les deux issus du latin *campus*, « plaine ».

90. Devancer.

Dictée 19

91. *6 fautes* : voie – recommença – chauves-souris – voletaient – dut – ses.

92. Il y a quatre verbes pronominaux : *se collaient*, *se hâter*, *se jeta*, *se glisser*.

93. *Eboulement* : nom masculin singulier, complément d'agent du verbe *était barrée*.

94. Le sens étymologique de *meurtrir* était : *tuer par meurtre*.

95. Ils conduisirent.

Dictée 20

96. *5 fautes* : innée – honnêtes – coup – abattues – scélérats.

97. *Puissent* : *pouvoir* à la 3^e personne du pluriel du présent du subjonctif.

98. Honnête, haut, honte.

99. *Cou* et *coup* (c'est bien ce dernier qu'il faut employer dans cet extrait).

100. La circonspection est le fait de prendre garde à ce que l'on dit, ce que l'on fait